En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 19 AVRIL 1950 — No 23

OBSERVATOIRE

Contre la loi des comtés

Les instituteurs sont tenaces. Ils ont appris, par la pratique de leur profession, que la constance dans l'effort est la condition de la vie.

Même si le bill des comtés a été adopté par nos législateurs, ils ne croient pas inutile de le combattre encore. Ils espèrent en faire retarder ou du moins en restreindre le plus possible l'application. Ils veulent surtout que le gouvernement y apporte des changements qui le rendraient moins dangereux.

A leur congrès annuel, tenu à Calgary la semaine dernière, ils se sont déclarés, une fois de plus, contre la loi des comtés au nom de l'éducation et de la démocratie. Leur opposition a même fait l'objet de l'une des principales résolutions du congrès.

Le Dr Sansom, ancien président de l'Alberta Teacher's **Association**, a qualifié le système des comtés de "parfaitement enfantin et absurde" en ce qui concerne l'éducation. Dans ce domaine, a-t-il dit, c'est un projet dangereux, même s'il peut être avantageux à certains autres points de vue.

A l'unanimité, les instituteurs ont décidé d'exercer toute leur influence pour obtenir des changements à la loi des comtés. Ils veulent, notamment, que les commissions scolaires, élues par les contribuables dans les limites du comté, aient le pouvoir de requérir et de contrôler les fonds pour fin d'éducation.

La centralisation des questions municipales et scolaires entre les mains d'un seul conseil leur fait craindre, non sans raison, que la politique ne finisse par se mettre le nez dans l'éducation.

Il ne s'agit pas ici de rechercher si le gouvernement avait de bonnes ou de mauvaises intentions en proposant le bill des comtés. Avec un peu de charité, ou de naïveté, on peut aisément lui en attribuer de très bonnes. Il faut savoir juger la loi à son mérite et en prévoir les conséquences.

* * *

Quand l'Etat oublie les lois naturelles et divines

Un évêque de Hongrie, Mgr Badalik, demande à ses fidèles de veiller soigneusement à l'éducation chrétienne de leurs enfants. Comme les écoles sont dominées par les communistes, il supplie les parents de donner l'instruction religieuse au foyer. C'est là d'ailleurs, en toute circonstance, qu'elle doit commencer.

"Les parents, dit-il, devraient enseigner à leurs enfants, dès leur âge le plus tendre, à joindre les mains et à faire le signe de la croix. Les prières quotidiennes ordinaires comptent parmi les moyens d'enseignement religieux les plus efficaces."

A cause de la gravité de la situation, Mgr Badalik avertit les fidèles que "l'ère du christianisme facile est révolue. L'heure est aux sacrifices. Faites votre devoir et Dieu ne vous abandonnera pas."

On sait que la persécution religieuse sévit en Hongrie. Plusieurs prêtres, y compris le cardinal Mindszenty, et des laïques éminents y ont été condamnés pour leur foi.

Les communistes au pouvoir n'ont pas été lents à répondre aux sages conseils de Mgr Badalik qui s'inspirent uniquement du salut des âmes. Le ministre de la Défense nationale a accusé les prêtres de "s'immiscer dans la vie hongroise sous de faux prétextes", de "mener une campagne contre l'Etat", de "corrompre l'esprit des enfants et des éléments les moins instruits de la population'.

"Nous devons, a-t-il dit, libérer les familles de l'influence néfaste du clergé, tant dans les villes que dans les régions rurales."

L'Etat communiste est souverain; il ne reconnait aucun pouvoir au-dessus de lui. Et malheur à vous si vous osez vous opposer à ses projets!

On se demande parfois s'il n'y a pas aussi parmi nous des communistes. . .

S. P.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

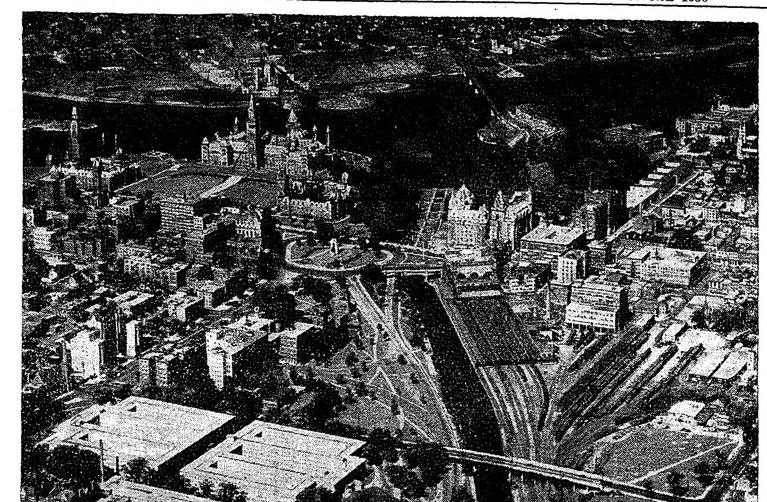
Gibeau, M. Hector, Morinville, Alta.

Tinant, M. Gaston, Clyde, Alta.

Lalonde, Mlle J. Calgary, Alta.

Jamault, C.-E., Altemont, Manitoba

Chacun de ces gagnants recevra sous peu un joli chapelet.



Cette photo prise face au nord, dans la direction du Parlement et de la ville de Hull sise de l'autre côté de la rivière Ottawa, représente le centre de la capitale fédérale. Le pont interprovincial réunit les deux villes. Le canal Rideau rejoint la rivière Ottawa entre le Parlement (à gauche) et le Château Laurier (à droite). Il est traversé par le pont de la rue Laurier (au premier plan) sous lequel courent les rails qui conduisent à la gare Union et aux gares de triage qui sont appelées à disparaître. Un nouveau pont sera construit sur le canal Rideau afin de décongestionner la Plaza où s'élève le Monument aux Morts. En bas, à gauche, les grands immeubles provisoires du temps de guerre, occupés par la Défense nationale, à l'emplacement de l'ancienne place Cartier. La capitale fédérale sera aménagée d'après les plans de M. Jacques Gréber, urbaniste français. On pourra en voir les maquettes à l'exposition ambulante qui se tient à Edmonton, à Woodward Stores, du 20 au 26 avril. Les légendes des pièces d'exposition, ainsi que des plaquettes et des dépliants, sont dans les deux langues officielles, le français et l'anglais. Les visiteurs pourront aussi recevoir en français toutes les explications qu'ils désirent.

Le plus noble idéal chrétien doit inspirer le travail difficile de nos instituteurs

La vraie science n'est pas opposée à la religion

Cité du Vatican. — Devant 30,000 pèlerins réunis en la basilique Saint-Pierre, le pape a rappelé qu'il ne peut y avoir aucune opposition entre la science véritable et la foi chrétienne; il a demandé aux instituteurs de ne pas se laisser décourager par les difficultés de leur tâche, mais de la poursuivre, au contraire, en s'inspirant de l'idéal le plus haut.

Parmi les pèlerins qui ont entendu le Saint-Père se trouvaient un groupe imposant de professeurs et d'étudiants des universités françaises et un grand nombre de délégués au congrès international des instituteurs catholiques.

La science et la foi

En s'adressant aux professeurs et aux étudiants des universités de France, le pape a déclaré:

"Les droits de la raison et les progrès du savoir n'ont aucune menace à redouter de la part de la foi. Leur ennemi, ce n'est pas Dieu, ce sont tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont renié ou écarté Dieu pour mettre à la place une idole. Et qui oserait nier que notre temps glisse dangereusement sur la pente qui mène au culte des fausses divinités, dont le service est incompatible avec la liberté morale et la dignité du savant?"

"Votre présence ici affirme en même temps votre conscience de l'héritage spirituel que la Rome chrétienne a transmis au monde entier. Retournez dans votre belle patrie avec cette conviction enracinée au fond de vos esprits et de vos coeurs. Demeurez-y fidèles dans vos chaires, comme sur le terrain de vos recherches. Qu'elle passe comme un fluide communicatif de votre âme à celle de votre jeunesse universitaire, tout attentive à recueillir votre enseignement. Maîtres et disciples, soyez, les uns et les autres, la noble élite, l'avant-garde intellectuelle de la France: d'une France, vers laquelle l'Europe, l'humanité, la chrétienté puissent fixer les yeux avec une confiance toujours grandissante.

L'idéal des instituteurs

Aux maîtres et maîtresses catholiques, le pape a exposé l'idéal chrétien de l'éducation.

"Ouvrir, éclairer, orner progressivement l'esprit de l'enfant et de l'adolescent, qui s'éveille à la vie; guider la jeunesse curieuse, ardente, saintement ambitieuse de découvrir la vérité, empressée à en cueillir les fruits sur toutes les branches du savoir: est-il tâche plus belle, plus étendue, plus variée dans sa merveilleuse unité?

"Car enfin, à tous les âges, dans tous les domaines de l'étude, une seule chose est en vue: l'acquisition, la possession de la lumière toujours plus pleine, toujours plus pure, pour l'aimer et pour la goûter, pour la défendre et pour la propager, pour la donner à tous, à chacun selon sa capacité, pour en multiplier et répandre partout les bienfaits.

"Nous vous félicitons donc, vous, maîtres de l'enseignement catholique, dont la mission est bien lourde, dont la tâche semblerait parfois ingrate, si vous n'y étiez soutenus par votre idéal. Autrement, sans idéal, sans l'idéal le plus haut, qui donc aurait le courage, qui donc aurait le droit de sacrifier — en apparence — les recherches et les créations d'une vie apostolique qui frémit en lui, avide de se dépenser au service de l'Eglise et des âmes, les joies d'une vie de famille durant les heures peut-être très courtes de loisir au foyer souvent très modeste, mais assuré du lendemain, qui aurait le droit de sacrifier tout cela pour se consacrer sans répit et sans réserve à instruire les enfants des autres, à l'âge étourdi où le profit et le progrès n'apparaissent guère, où ne commencent à se laisser deviner qu'au moment de pasesr à la classe suivante? Et de chacun, l'on se demande: Quis, putas, puer iste erit? (Luc, 1,66).

Bonne semence

"Si fréquentes sont les déceptions, si nombreux et si amers les déchets! Mais grâce à Dieu, tandis que votre poitrine s'épuise à parler, vos yeux à déchiffrer et à corriger les devoirs, votre coeur monte vers Dieu, vers le Christ, à qui vous voulez donner ces enfants qu'il vous a confiés. Bon nombre vous devront, même s'ils vous oublient, la vigueur et la clarté de leur vie chrétienne, et la plupart des défaillants sentiront, à l'heure dernière, se réveiller les convictions et les sentiments de leur enfance.

"Mais comme cela est bien plus vrai de la jeunesse chrétienne! Avec l'espoir et la confiance que, par la grâce de l'Esprit saint, sous la protection de la Reine immaculée, trône de la sagesse, vous vous transformerez chaque jour de plus en plus en lampes brillantes et ardentes' nous vous donnons à tous, à vos familles, à vos collègues, à vos disciples, notre bénédiction apostolique".

Production du charbon au pays

Ottawa. — La production charbonnière a battu tous ses records en 1949, avec 19,109,000 tonnes. Le record précédent avait été de 18,865,000, en 1942.

Dans l'ouest, la hausse des charbonnages a été extraordinaire: 1,000,000 de tonnes de plus qu'en 1948. Mais les mines de l'est du pays ont produit 700,000 de moins qu'en 1948.

Un monument historique américain

Washington. — L'Ile Ste-Croix, qui servit de refuge aux explorateurs français durant l'hiver de 1604, est en train de devenir un monument historique américain.

L'Ile situé dans la rivière Ste-Croix, entre le Maine et le Nouveau-Brunswick, fut occupée par un groupe de Français, au nombre desquels était Champlain, et elle est considérée comme site important dans l'histoire de la colonisation française en Amérique du nord.

Le Congrès a autorisé en 1949 que l'Ile soit convertie en monument national.

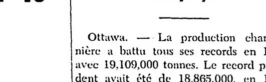
Les colons français du début du 17e siècle perdirent le tiers de leurs effectifs de 120 hommes au cours de cet hiver rigoureux. Au printemps ils déménagèrent à Port-Royal, situé dans la Nouvelle-Ecosse d'aujourd'hui, et y demeurèrent environ un an avant de retourner en France.

Le service des parcs des Etats-Unis projette de faire une expédition archéologique à l'île.

Notre-Dame du Cap franchit la frontière de l'Alberta

Vegreville. — La chapelle roulante qui porte Notre-Dame du Cap à travers l'Ouest Canadien, a franchi jeudi dernier les frontières de l'Alberta. A ce point, une enseigne non équivoque avertit tout chauffeur de camion portant une licence étrangère à la province de se rapporter aux prochaines barraques de la police montée. La lourde voiture de Notre-Dame du Cap portant les licenses du Québec devrait, pensait-on, se soumettre à cette loi albertaine. Elle eut tôt fait de parcourir la route si engageante qui accueille le voyageur à Lloydminster et d'atteindre Vermilion sans rencontrer d'agent de la police fédérale. A Vermilion cependant, il fallut s'arrêter à un garage et, comme on pouvait s'y attendre, un sergent de police s'y trouvait. Son attention fut immédiatement attirée par ce camion étrange avec ses flûtes de haut-parleurs pointées aux quatre coins de l'horizon, son immense remorque aux couleurs mariales, sur laquelle se lit en grosses lettres l'inscription, "CAP de la MADELEINE", ainsi que la devise du Canada, "A MARI USQUE AD MARE". Impossible d'être distrait, même si la licence du Québec 1950 ressemble tellement à celle de l'Alberta.

De fait, le sergent Beeching approcha bientôt l'un des Pères pour demander des précisions. . .Elles étaient tout autres que celles auxquelles on pouvait s'attendre en la circonstance. Avec une grande courtoisie, il s'informa à quelle heure Notre-Dame du Cap passerait à



Vegreville. "Vers 7h. 30 p.m." lui fut-il répondu. N'arrêteriez-vous pas quelques instants à Vegreville? demanda-t-il. J'aimerais que mes enfants voient Notre-Dame du Cap? Après mon souper je les conduirai à la route principale et nous attendrons que la Reine du Canada vienne à passer."

Cependant Notre-Dame du Cap fut grandement retardée dans sa course. Il était 8h. 30, et 24 milles la séparaient encore de Vegreville; on l'y attendait depuis une heure. On se sera découragé là-bas sans doute et à Vegreville, comme ailleurs, la Madone nationale passera incognito. Mais non, voici que dans la nuit on aperçoit des signaux. C'est la Police montée qui arrête Notre-Dame du Cap. "Combien de temps vous faudra-t-il encore pour atteindre Végreville?, demanda le sergent aux missionnaires. Toute la population catholique de l'endroit est alertée: prêtre, religieuses, hommes, femmes et enfants vous atendent depuis une heure." Puis en toute hâte il retourne vers les siens pour leur dire: "Patience! mes bons amis, Notre-Dame du Cap s'en vient."

A l'entrée de la ville on retrouve encore le bon sergent de Police qui pilote Notre-Dame du Cap jusqu'à l'église paroissiale. Il est 9h. 30, il fait froid. Cependant, les cloches de l'église sonnent à toute volée. En l'absence de monsieur le curé Burke qui vient de partir pour Rome, se trouve monsieur l'abbé Jean-H. Garnier, prêtre retiré; les religieuses de deux communautés, les Filles de la Providence de Saint-Brieux, et les Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron sont là; une foule de pieux fidèles est massée à la porte de l'église. On s'imagine l'émotion de tous, des missionnaires autant que du petit peuple de Végreville.

Le sergent Beeching, chapeau bas, salue la Reine du Canada à qui il a ménagé cette douce surprise.

On exposa pour la première fois la Madone nationale à la vénération de l'Alberta, on chanta un hymne à la Vierge, on récita le chapelet, puis monsieur l'abbé Garnier lut en anglais et en français une consécration au Coeur-Immaculé de Marie. On dut repartir bientôt car il restait encore 64 milles pour Edmonton où il fallait arriver coûte que coûte pour repartir de là et être à Lethbridge samedi soir où Notre-Dame du Cap présidera une mission-neuvaine du 16 au 30 avril.

Ainsi la Reine du Canada a reçu effectivement les hommages de la police fédérale avant même d'atteindre les premiers contreforts des Montagnes Rocheuses, voyant se réaliser ainsi l'illustration symbolique du Calendrier de Notre-Dame du Cap pour le mois de février 1950 où l'on a voulu consacrer à la Reine du Canada ce corps de gendarmerie qui fait l'honneur et la gloire de notre pays.

La Madone du Cap reviendra à Edmonton durant le mois de mai et sera alors l'objet de grandes manifestations.

Regards sur l'avenir des Canadiens français

Tant qu'il y aura des hommes, ils essaieront de percer l'avenir, de lui arracher ses secrets. C'est pourtant une tâche difficile et qui ne donne, le plus souvent, que de pauvres résultats.

Les prédictions purement humaines laissent à l'imprévu une si large place qu'on ose à peine faire état des meilleures. Plusieurs ne leur accordent qu'un moment de curiosité. Ils préfèrent accomplir au mieux leur devoir quotidien et abandonner l'avenir à Dieu. C'est de bonne philosophie.

N'allons pas toutefois, par excès de sagesse, pratiquer le mépris à l'égard de toutes ces prédictions. Quand elles reposent sur un ensemble assez solide de faits et de certitudes morales, elles peuvent nous aider dans notre marche vers l'avenir.

C'est sans doute pour cette raison que la grave revue des Jésuites de Montréal, **Relations**, vient de consacrer, dans son numéro d'avril, un long article à une prédiction d'Arnold Toynbee sur les Canadiens français.

* * *

Toynbee est un historien anglais de première valeur, "le plus grand de notre époque", au jugement des Anglo-Saxons. Plusieurs vont même jusqu'à le considérer "comme une sorte de voyant, comme une espèce de prophète".

Les six volumes qu'il a déjà publiés sur l'histoire des civilisations, font autorité. Toynbee y cherche pourquoi certaines civilisations, qui semblaient très fortes, sont disparues tandis que d'autres ont réussi à triompher des coups de l'infortune et du temps.

Quel sera leur avenir?

L'historien croit pouvoir en deviner la courbe en étudiant les valeurs morales et chrétiennes qui ont soutenu certains peuples à travers les vicissitudes de leur histoire. Elles peuvent assurer aussi, pense-t-il, leur avenir.

C'est dans cette perspective qu'il écrivait, en 1948, dans **Civilization on Trial**: "Quel que soit l'avenir de l'humanité dans l'Amérique du Nord, je suis assez certain que les Canadiens français y seront, en tout cas, à la fin de l'histoire" (Whatever the future of mankind in North America, I feel pretty confident that these French-speaking Canadians, at any rate, will be there at the end of the story).

L'historien anglo-saxon ne faisait alors qu'affirmer, d'une façon un peu plus solennelle, ce que nous répétons nous-mêmes depuis longtemps: Nous sommes ici pour y rester.

* * *

Toynbee devait reprendre plus tard la même prévision, dans un article de **World Review** dont **Relations** nous donne une vue générale.

Les progrès techniques, pense l'historien des civilisations, ne peuvent fournir à l'homme la sagesse ni assurer à un peuple sa survivance.

Cette pensée semble, aujourd'hui, s'imposer. La technique, si avancée qu'elle soit dans tous les domaines, au lieu d'apporter la paix et la sécurité, menace de détruire le monde. Sans doute qu'elle n'est pas mauvaise en elle-même. Mais ne lui demandons pas ce qu'elle ne peut donner: la loi morale qui, en définitive, fait la force véritable de l'homme et l'élève au-dessus de tous les instincts qui travaillent à sa destruction.

Malheureusement, la technique compte aujourd'hui un nombre infini d'adorateurs, même chez les peuples qui se disent les plus civilisés du monde.

L'Etat aussi a les siens; il reçoit un véritable culte; plus il est puissant, plus il est craint et adoré. Mais ce culte est dangereux aussi bien aux individus qu'aux sociétés. Il s'oppose, de plus, à l'union entre les peuples parce qu'il rejette, en fait, la base même de toute fraternité humaine: la croyance en Dieu, Père commun des hommes.

Au regard de l'historien, les peuples de l'avenir sont ceux qui refusent d'adorer la technique et l'Etat, et qui restent attachés aux valeurs spirituelles.

Dans cette nouvelle perspective qui n'est, en réalité, qu'un pan de la première, Toynbee retrouve les Canadiens français et leur donne une place vraiment enviable.

"J'ai idée, écrit-il, que le peuple de l'avenir dans les Amériques pourrait bien être les Canadiens français" (I suspect that the coming people in the Americas may be the French Canadian).

* * *

Plusieurs prendront ces pévisions, même si elles viennent d'un très grand historien anglais, avec un grain de sel.

Ce ne sont, assurément, que des prévisions humaines et qui ne sont pas appelées à se réaliser demain.

Mais si nous revoyons attentivement notre histoire, peut-être serons-nous portés à leur accorder quelque crédit.

Qui aurait cru, par exemple, que la poignée de colons abandonnés sur les rives du Saint-Laurent et complètement ruinés par la guerre, en 1760, serait un peuple vigoureux de quelques millions en 1950?

Et celui qui aurait prédit le rétablissement des Acadiens dans un pays où, après les expulsions brutales que l'on connaît, ils ne comptaient pour rien, aurait passé pour une espèce d'insensé. Il aurait pourtant eu raison contre toutes les apparences humaines. Aujourd'hui, au Nouveau-Brunswick, les Acadiens forment plus de quarante pour cent de la population. Dans vingt ou trente ans, ils y seront la majorité. Et ils sont établis ailleurs en Acadie pour y rester.

Le secret de ces "miracles", il faut le chercher d'abord dans l'attachement, souvent héroïque, des deux peuples jumeaux aux valeurs morales, à la place — la première — qu'ils leur ont donnée dans leur vie familiale et sociale.

C'est aussi le secret de leur avenir, et l'historien anglais Toynbee semble l'avoir compris.

Saurons-nous le comprendre nous aussi?

S. P.

Chronique fédérale

De nombreuses enquêtes — La radio et la télévision entre les mains du fédéral

Par la British United Press

Les députés sont revenus dans la capitale et l'on prévoit des séances fort chargées pendant les deux prochains mois. Ces séances ne seront probablement pas très spectaculaires mais le travail sera sans doute très intense.

Il sémble que la session actuelle sera la plus fertile en enquêtes de toutes sortes. Plusieurs comités ont été formés tant à la Chambre des Communes qu'au sénat pour entreprendre plusieurs enquêtes sur différents sujets.

Aux deux Chambres

Au sénat, on a scruté les dépenses du gouvernement sous à peu près tous les aspects, ce qui est nouveau pour la Chambre haute. On se prépare maintenant à enquêter sur les droits humains et les libertés fondamentales de l'homme.

A la Chambre des Communes, des comités spéciaux étudieront les pensions de vieillesse, la radio, la législation militaire, les lignes aériennes trans-Canada et les affaires extérieures.

Pendant la semaine dernière, des enquêtes se sont poursuivies dans la capitale, notamment par la commission du transport et la commission des arts, des lettres et des sciences.

Téléphone

La commission du transport a étudié la requête de la compagnie de téléphone Bell qui veut augmenter ses tarifs dans les provinces de Québec et d'Ontario. Le président se dit confiant que la commission se rendra à la demande de la compagnie.

Radio et télévision

A la commission des arts, des lettres et des sciences, on a longuement discuté le problème de la radio. Les postes privés ont présenté des mémoires pour réclamer l'abolition du contrôle de la Société Radio-Canada sur les émissions radiophoniques.

(Suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 19 AVRIL 1950

Où sont les intolérants et les fanatiques?

On se défait difficilement de ses vieilles habitudes, surtout des mauvaises. Nous l'avons constaté, une fois de plus, en recevant l'**Edmonton Journal** jeudi dernier.

Un gros titre sur huit colonnes: Quebec Mob Raids Religious Meeting, coiffait une nouvelle qui aurait voulu nous prouver que l'intélorance religieuse règne dans la province de Québec. A Shawinigan, petite ville industrielle à 18 milles au nord de Trois-Rivières, la foule a mis fin à une réunion d'une secte protestante qui porte le nom de Christian Brethren, qui n'a pas de ministres proprement dits (ordained ministers), mais des "évangélistes" qui font gratuitement de l'apostolat. Entendons par là qu'ils essaient de convertir les catholiques canadiens-français à la "religion chrétienne".

Nous aurions aimé connaître la cause de l'incident local auquel l'**Edmonton Journal** a voulu accorder une si large hospitalité, en première page, et qui a détrôné, ce jour-là, toutes les nouvelles mondiales.

Remarquons, en passant, que jamais ce quotidien n'a fait une telle publicité aux discours du pape sur la paix mondiale, les persécutions religieuses derrière le rideau de fer, la justice sociale, l'une ou l'autre des grandes cérémonies qui ont marqué depuis quatre mois l'Année Sainte, etc. L'espace lui manque, en de pareilles circonstances, et il se voit contraint de donner les gros titres à un accident de la rue ou à une déclaration d'un acteur de Hollywood.

La dépêche ne nous apprenait donc pas ce qui avait provoqué l'incident qu'elle rapportait. C'était là pourtant l'essentiel, du moins pour les journalistes qui auraient voulu en donner un commentaire honnête.

Le **Journal** a cru qu'il pouvait se passer de cette connaissance. Dans un éditorial, samedi dernier, il écrivait: "Des ameutements populaires ont eu lieu auparavant (dans la province de Québec); ils étaient dirigés directement contre la secte agressive des Témoins de Jéhovah. Bien que répréhensibles, ils avaient au moins l'excuse de quelque provocation. Mais à Shawinigan Falls, les victimes appartenaient à un petit groupe évangéliste qui, autant que nous l'apprennent les dépêches, n'ennuyaient ni ne molestaient personne."

Mais qu'en sait au juste le **Journal**?

Avant de tirer de grandes conclusions et d'accuser les Québecois d'intolérance religieuse, n'aurait-il pas mieux fait d'essayer d'obtenir de plus amples renseignements?

En attendant, il aurait pu se demander pourquoi les grandes sectes protestantes, les Anglicans par exemple, jouissent d'une aussi grande liberté dans la province de Québec que dans n'importe quelle autre partie du Canada.

Pourquoi ces sectes y ont-elles leurs écoles et leurs collèges, qu'elles reçoivent, pour l'éducation des leurs, de larges octrois du gouvernement, si les Québecois sont si intolérants au point de vue religieux?

Les catholiques qui vivent dans les provinces à majorité protestante, voudraient bien en recevoir d'aussi généreux pour leurs institutions d'enseignement.

Pourquoi encore n'entend-on jamais dire que les meetings de ces sectes sont troublés par des catholiques?

Ce sont là autant de questions — et il y en a bien d'autres — que le **Journal** évite soigneusement de se poser. Elles seraient, en effet, très gênantes pour son esprit et ses idées. Quand il s'agit d'attaquer les catholiques canadiens-français, il exige le moins de lumière possible. Il paraît même ignorer ce qu'il doit, à coup sûr, savoir. C'est une jolie manière de faire crédit à l'ignorance du lecteur.

Les libertés générales dont jouissent les sectes protestantes dans le Québec, nous laissent croire que l'incident de Shawinigan n'est pas dû à l'intolérance religieuse dont seraient affligés, au dire du **Journal**, les Canadiens français.

Il a une autre cause.

Il était d'autant plus facile de la soupçonner qu'un protestant de Shawinigan, M. Crutchfield, directeur de l'école technique de cette ville, nous a appris à Edmonton, il y a trois ou quatre ans, que les relations entre la majorité catholique et la petite minorité protestante y étaient excellentes.

Au commencement de mars, des citoyens de Shawinigan ont chassé de la ville le chef des Christian Brethren, un certain Boeda, venu des Etats-Unis, et qui dirige son zèle à "convertir" les Canadiens français. Ils ont déclaré alors, d'après un rapport du **Nouvelliste** de Trois-Rivières, qu'ils en avaient assez d'entendre certains prédicants attaquer publiquement "les bases de notre mode de vie, de notre foi et de nos traditions religieuses".

C'est dans ces provocations qu'il faut chercher la cause de l'incident de Shawinigan, et d'autres semblables qui se produisent de temps à autre dans certaines petites villes ou villages de la province de Québec.

Des "ministrons" à peine ébauchés, mais fanatisés à blanc, y vont déverser leur ignorance et leurs grossièretés contre la religion et l'Eglise catholique, et ils s'imaginent que les catholiques vont laisser insulter à leurs sentiments les plus chers, indéfiniment, sous prétexte de liberté pour tous! Un jour vient où la mesure déborde.

Où sont les intolérants? Tout le monde le devine aisément.

Tout le monde, excepté, semble-t-il, le **Journal**, qui ne réussit pas à cacher son fanatisme sous certaines précautions de langage.

Si certaines sectes protestantes tiennent absolument à jeter le trouble dans des coins paisibles de la catholique province de Québec, elles finiront par en avoir beaucoup plus qu'elles n'en veulent.

S. P.

En lisant les journaux

Les catholiques et l'opinion publique

L'ACTION CATHOLIQUE. — Les formes de l'apostolat sont multiples: il y a moult façons d'accomplir le bien, de diffuser la vérité, de dissiper l'erreur, de faire mieux connaître la doctrine de l'Eglise. A cet égard, un récent bulletin de la National Catholic Welfare Conference citait l'exemple d'un septuagénaire irlandais, M. John Duffy, qui, depuis 1912, a adopté une formule d'action dont l'efficacité ne le cède en rien à l'originalité.

La "stratégie" de M. Duffy est la suivante: Partout où, soit dans un journal, soit dans une revue, il relève une nouvelle ou un article présentant sous un jour faux l'enseignement catholique, il envoie une mise au point. Depuis le début de sa "campagne" de rectification, il a ainsi rédigé et transmis à qui de droit plus de 1,500 lettres, dont, selon ses statistiques, plus de 1,100 ont été publiées et 400 ne l'ont pas été.

Nul doute que ces 1,100 lettres ont eu des lecteurs dans l'esprit desquels elles ont corrigé des impressions, redressé des points de vues et semé le bon grain. Une telle attitude suppose, de la part de ce catholique convaincu et militant, une somme considérable de travail. Mais, encore une fois, on peut facilement présumer que ses initiatives auront eu d'heureuses répercussions.

En régime socialiste

LE SOLEIL. — L'histoire suivante nous parvient d'Angleterre où la population jouit de toutes sortes de "sécurités" que plusieurs d'entre nous désirent en ce moment.

Après avoir attendu quatre ans pour obtenir la permission du gouvernement pour se bâtir une maison, un résident du district de Plymouth se complète éventuellement un joli bungalow recouvert d'un beau toit rouge. Deux mois plus tard, notre homme reçoit du gouvernement la communication suivante: "La couleur grise est la couleur obligatoire pour les immeubles dans le district où vous êtes situé. Nous vous donnons sept semaines exactement pour enlever votre toit rouge et le remplacer par un toit gris. Il n'y a pas d'appel à cette décision". Sous un système socialiste, c'est l'Etat qui est maître.

Sécurité complète

LA TERRE DE CHEZ NOUS. — Au Canada, en dépit des campagnes menées par l'agriculture organisée, le monopole de la margarine se sent dans une telle sécurité qu'il n'a pas encore songé à formuler de telles plaintes. A peine existe-t-il dans les huit lois provinciales qui lui sont favorables quelques restrictions relatives au mode de distribution, à la couleur et à la vente dans les endroits publics. Histoire de sauver la face. Du côté d'Ottawa, paix complète.

La margarine doit importer au moins 75 pour cent des huiles végétales dont elle a besoin: matière d'ordre fédéral, purement; problème insurmontable en temps ordinaire, à cause de la situation monétaire, mais, cette fois, réglé en un crac, pour des raisons qu'on devine.

La margarine ruine toute l'industrie laitière du pays: cela relève aussi du fédéral qui "se propose" bien de protéger l'industrie laitière si la margarine devenait menaçante. . .

Les statisticiens eux-mêmes affectent de bégayer: un jour, ils disent que la production de margarine de 1949 a été de 35,000,000 livres; le lendemain, ils parlent de 73,000,000. Ils sont à vérifier la chose. Le législateur les attend. Le chat étant occupé à autre chose, les souris dansent: la margarine se vend bien.

Pour savoir le français

LE DROIT. — Tout le monde est d'accord sur la nécessité de savoir le français. Ce n'est pas la peine d'avoir livré tant de luttes pour conserver sa langue et pour obtenir le droit de l'enseigner dans les écoles, si on doit aujourd'hui l'abandonner. Mais, savoir le français, ça signifie savoir l'écrire et savoir le parler. Jusqu'ici, on a trop insisté sur le côté scolaire du problème, sur l'enseignement grammatical du français. Résultat: la langue parlée est pauvre, défigurée par les anglicismes et en train de tourner au petit-nègre.

C'est que, pour savoir le français, il ne suffit pas de connaître l'orthographe et la grammaire, il faut aussi savoir le parler. Et c'est cela qu'on n'a pas suffisamment enseigné. Pères et mères de famille, à cet égard, ont autant de responsabilités, sinon plus, que les instituteurs et les institutrices.

L'un des moyens d'apprendre aux enfants à bien parler, c'est de parler convenablement devant eux. Il n'y a pas là seulement la force de l'exemple, il y a surtout l'éducation de l'oreille. Pour qu'un enfant s'exprime bien, il faut que son oreille ait entendu des sons biens prononcés, clairement articulés. Faute de cela, il n'arrivera jamais lui-même à posséder les éléments nécessaires à la bonne prononciation de sa langue. Voilà pourquoi il est si important qu'au foyer on soigne son langage, afin de former l'oreille des tout petits.

N'oublions pas que ceux-là, surtout, méritent d'être loués, qui ont ouvert à leurs compatriotes la route qu'ils devaient suivre, planté les premiers jalons dans la voie de leurs destinées politiques.

L.-O. David

* * *

Dieu merci, notre nationalité n'est pas un arbre sans racine. Pour plusieurs de nos détracteurs, le Canada n'est qu'un pays de passage et d'attente; pour nous, il est la terre des aïeux, la terre de toutes nos tendresses, de toutes nos espérances.

Thomas Chapais

En visitant les écoles

A quoi bon le français?

—Vous avez plusieurs catholiques dans votre école Monsieur?

—J'ai 10 catholiques et 4 protestants.

—Quel catéchisme enseignez-vous?

—Je n'ai pas encore commencé l'enseignement du catéchisme; je fais réciter les prières après la classe.

—Est-ce que vos catholiques sont français?

—Des "sortes" de Français; ils baragouinent un mélange d'anglais et de français. Le programme anglais est déjà trop fort pour eux; vous comprenez qu'il n'est pas question d'enseigner le français ici.

—Je crois que Mlle Clairval l'enseignait l'an dernier.

—Oui; mais l'inspecteur a su qu'elle enseignait le français il lui a "donné le diable" et il l'a menacée de lui enlever son diplôme.

Est-ce qu'elle en est morte?

—Non. Mais, moi j'ai besoin d'argent et je ne veux pas me mettre dans les "griffes" du gouvernement et risquer mon salaire. Je sais bien que les emballés diront que je ne suis pas patriote! Ils le disent déjà parce que je fréquente une Anglaise. C'est de la pure étroitesse d'esprit. Ces gens-là ne sont jamais sortis de leur village: ça vit dans l'ignorance et ça critique les autres. Et puis ils se vantent d'être de grands patriotes parce qu'ils parlent le français et le font enseigner à l'école.

— Tout de même, ce n'est pas un crime que de parler français! C'est une des plus belles langue du monde!

—L'Anglais est une belle langue aussi.

—D'accord: l'anglais est une richesse. Mais l'anglais et le français sont deux richesses. Si l'on vous offre un chèque de $1,000.00 d'un côté et, de l'autre deux chèques de $1,000.000 que prendrez-vous? Et ce n'est pas tout. Non seulement le français est une richesse et une culture, mais il protège aussi notre foi.

—Je ne crois pas beaucoup à cela, moi. Une langue n'est pas plus catholique qu'une autre.

—Sans doute, en elle-même la langue française n'est pas plus catholique qu'une autre langue. Mais ici, au Canada, à cause des circonstances, la langue française est gardienne de notre foi: elle tient les Canadiens français groupés; elle les unit dans leur langue et leur foi. Le fait est là. C'est un moyen naturel que la Providence nous ménage pour nous aider à conserver notre religion.

—Moi, mon Père, je connais des centaines de personnes de langue anglaise qui sont aussi catholiques que les Canadiens français.

—Moi, j'en connais des milliers qui sont aussi fervents catholiques que nous. Mais, j'en connais aussi des dizaines de milliers qui ont perdu leur foi. Et je connais un grand nombre de Canadiens français qui ont d'abord perdu leur langue et ensuite leur foi.

—J'aimerais bien voir des chiffres là-dessus, de vrais chiffres.

—Rien de plus facile. Prenez les statistiques les plus récentes du gouvernement. Voici ce qu'elles **nous disent:**

1. Dans la province de Québec où les Canadiens français sont le plus groupés et parlent tous le français, il y a 99½% des Canadiens français qui sont catholiques.

Par contre, dans la Colombie canadienne où les Canadiens français sont le plus dispersés, seulement 64% de nos compatriotes sont catholiques. 36% ont perdu leur foi. La marge est effarante entre 99 et 36%! Chez les Canadiens français anglicisés de la Colombie, la perte de la foi est 72 fois plus grande que dans le Québec français.

2. Au Manitoba rural, 10% des Canadiens français ont perdu leur langue et 6% ont perdu leur foi. Au Manitoba urbain 20% des Canadiens français ont perdu leur langue et 12% ont perdu leur foi. Comme vous le voyez, les Canadiens français ont perdu leur foi exactement dans la même proportion où ils ont perdu leur langue. N'est-ce pas significatif?

—Oui, assez.

—Et je pourrais vous donner des chiffres à l'infini. Voyez, par exemple, cette gradation frappante en Ontario:

1. Dans le diocèse d'Ottawa, où les Canadiens français sont assez groupés, 97% des Canadiens français sont catholiques.

2. Dans le diocèse de Toronto où les Canadiens français sont beaucoup plus dispersés et plus anglicisés, seulement 68% des Canadiens français sont catholiques; 32% ne le sont plus.

3. Dans le diocèse de Kingston l'anglicisation est encore plus accentuée et aussi les défections sont plus nombreuses: 40% des Canadiens français y ont perdu leur foi.

Et remarquez qu'il ne s'agit pas là d'Irlandais mais de Canadiens français. C'est un fait connu que les Irlandais à cause de leur contact avec les protestants perdent en grand nombre leur religion: seulement 31% des Irlandais du Canada se disent catholiques d'après les statistiques fédérales. Les mêmes statistiques prouvent que nous aussi, Canadiens français, nous subissons la même influence protestantisante que les Irlandais. Dans la mesure où nous nous mêlons à l'élément anglais et protestant, nous perdons notre foi, C'est fatal. **Nous sommes** écrasés par la pression d'une formidable majorité et de son ambiance étouffante.

Donc, c'est clair. Pour nous, au Canada, langue conservée veut dire foi conservée; langue perdue veut dire foi perdue, dans la grande majorité des cas. Les causes sont faciles à trouver. En voici l'enchaînement: langue anglaise, relations anglaises, relations protestantes, mariages mixtes, perte de la foi. Qui s'expose, périt.

—Vos conclusions sont effrayantes, mon Père.

—Très alarmantes. . .et surtout significatives. Ces statistiques sont un avertissement.

—Si tout cela est vrai, pourquoi nos chefs ne nous mettent-ils pas en garde contre ce danger?

—Grand ciel! Combien de fois, ne nous a-t-on pas signalé ce précipice? Tout un livre a été publié là-dessus il y a trois ans: "La Vocation de la race française en Amérique du Nord." (A l'Action Catholique, Québec.) Je vous recommande vivement ce volume. Vous y verrez comme les autorités religieuses ont crié souvent leur mise en garde. Je vous cite 3 ou 4 de ces témoignages:

Déjà en 1910, Mgr Langevin disait: "Vous avez non seulement le droit, mais le rigoureux devoir de protéger, de défendre la langue de vos pères, **car il ne fait aucun doute, et l'expérience est là pour la prouver, que de la conservation de votre langue dépend en grande partie la conservation de votre foi."**

(Vocation de la race française p. 182)

Mgr Béliveau: "Nous tenons cette belle langue de la nature même, et les circonstances particulières dans lesquelles nous vivons LA CONSTITUENT LA GARDIENNE DE NOTRE FOI. Ceux à qui cette dernière affirmation n'aurait pas l'heur de plaire voudront bien considérer un instant l'immense disproportion des mariages mixtes chez les groupes de langue anglaise et ceux de langue française" (p. 183). Un autre texte nous révèle cette "immense disproportion": "Pour cent mariages mixtes dans le groupe de langue anglaise, nous en avons treize dans le groupe de langue française; et, pour être parfaitement juste, nous devons ajouter que la presque totalité de ces treize se recrute chez nos Canadiens français perdus dans les centres de langue anglaise" (p. 84).

Son Eminence le Cardinal Villeneuve: "Conformément à ce que l'on a toujours prêché chez nous, POUR MIEUX GARDER NOTRE FOI, GARDONS NOS TRADITIONS FRANCAISES" (p. 180.)

Le pape Benoit XV: "J'aime beaucoup les Canadiens français: je connais les services qu'ils ont rendus à l'Eglise. CONSERVEZ BIEN VOTRE LANGUE: C'EST LE MOYEN DE CONSERVER VOTRE FOI" (p. 180.)

—Vraiment, je n'avais jamais lu ces paroles et je n'avais jamais réalisé ces dangers.

—Mieux vaut tard que jamais. Savez-vous pourquoi nos instituteurs se donnent avec tant de dévouement à l'enseignement de la langue française? C'est parce qu'ils y voient un apostolat. Ils savent que chaque âme conservée au français est une âme protégée dans sa foi. Cette conviction intime leur donne une flamme de zèle, un enthousiasme et une satisfaction profonde. Et Dieu les bénit visiblement, eux et leurs élèves.

—Vous voulez dire que je devrais enseigner le français, moi aussi?

—Vous avez du flair! Si vous voulez, nous en reparlerons demain. Je dois être à l'école voisine dans 20 minutes. Je me sauve. A demain.

—A demain, mon Père.

"Le Bulletin" G. BELCOURT S.J.

Le christianisme

C'est le christianisme qui a donné aux hommes leurs seules vraies libertés, leur seul durable bonheur, leurs seules justes lois.

Il a brisé les chaines des esclaves et fait courber devant sa justice les fronts des princes et des rois.

Il a fait de l'oeuvre maternelle une fonction sainte et vénérée; il a rendu à la femme sa grandeur respectée et son tendre pouvoir.

Il a fait de l'individu, un homme; il a protégé l'enfant "à qui appartient le Royaume des Cieux."

Il a maudi les guerres; il les a limitées tant qu'il eut pouvoir de le faire.

Il a créé des hôpitaux, des écoles. Il a fait de la loi de solidarité un acte d'amour.

Il a soigné, consolé, guéri sans relâche pendant vingt siècles, au nom du pauvre qui disait: Aimez-vous les uns les autres.

Il a appris à l'homme à prier pour ses ennemis, à mourir en bénissant ses bourreaux.

Même ceux qui l'ignorent, même ceux qui le persécutent ont reçu sa lumière et ses bienfaits.

Le christianisme peut parler.

Il a la force sereine et implacable du temps, car les siècles ne prévaudront point contre lui.

Tant de cyclones ont ravagé la terre qui ne l'ont point abattu; tant de persécutions, de martyres qui ne l'ont point humilié; tant de morts qui ne l'ont point mis au tombeau. . . .

Les règnes, les régimes et les cycles humains se pressent et se culbutent en la fosse commune.

Dieu, Lui, ne meurt pas.

Le christianisme est universel. Son message est pour tous les peuples. Sa civilisation est semblable au visage de Jésus. Si chaque pays et chaque siècle l'ont voulu traduire à leur ressemblance, en son regard, tous les peuples et tous les temps se sont toujours reconnus.

A la dévotion barbare de l'argent, au culte sacrilège de l'homme, il oppose la notion morale de l'humain.

La paix sera à son image, bâtie selon ses disciplines et dirigée vers son idéal, ou elle ne sera qu'une trêve entre deux carnages, le temps qu'il faudra aux bêtes de proie motorisées pour reprendre souffle et puissance.

Raoul FOLLEREAU

ARTHUR GOURDINE

distributeur exclusif des produits

LION OILS et LION GAS



GASOLINES et HUILES—PNEUS POUR VOTRE TRACTEUR, CAMION ou AUTO—ACCESSOIRES.

Notre spécialité: Installation au gaz propane—le combustible par excellence. — Pour informations

LION SERVICE

10609 - 104ème avenue — Téléphone 22574

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

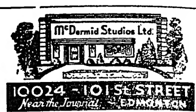
Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture fait gagner du poids. Ne craignez pas de *trop* engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement [illegible]. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

La plus longue frontière sans défense est celle qui sépare le Canada et les Etats-Unis.

* * *

Le Sahara mesurant 2,000 ,000 milles carrés est le plus grand désert du monde.





Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages, Garçons et autos à votre service.
T.-M. CHAMPION

CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106e rue — Téls: 22246-22056

Lockerbie & Hole
LIMITED
Plombiers sanitaires

Ingénieurs pour systèmes de chauffage

Tél.: 21768 — 10718-101e rue
EDMONTON

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

G. A. BRIGHT
Traitements thérapeutiques
Par électricité, lumières, massages et exercices curatifs
Nous parlons français
326 édifice Tegler — Edmonton

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25333

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél, bureau 27463 — résidence 26587

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, édifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés.: 21612

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, édifice Tegler
Rés. 9841-110e rue—Tél. bur. 22453

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 — Rés.: 23528
EDMONTON — ALBERTA

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialté: maladie des enfants.
441 édifice Tegler — Edmonton
Tél. Bureau 24274 — résidence 82315

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta — Tél: 21151

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 — Falher, Alta

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
FALHER — ALBERTA

H. Richard Cummings
AUDITEUR PUBLIC ACCREDITE
Comptabilité, rapports d'impôt, installation et maintien de systèmes
306 Edifice Krozelle.. — ..Edmonton
Téléphone: 41652

Dr C. J. Madill, LDS
DENTISTE
420 édifice Tegler
Tél.: bureau: 24644 — rés.: 27363

A louer

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Une appréciation . .

Edmonton, le 14 avril 1950

Monsieur le rédacteur,

Je viens de lire avec grand plaisir le livre "Canada XXe Siècle", de M. Francisque Gay, ancien ambassadeur de France à Ottawa. C'est un livre d'une grande richesse pour les Canadiens français, un livre qui devrait être dans chaque famille canadienne et dans toutes nos bibliothèques publiques.

Lisons le livre de M. Gay et nous connaitrons mieux nos devoirs et nos responsabilités. Il nous réveillera et nous fera mieux comprendre que nous avons un grand rôle à remplir dans le développement de l'unité canadienne. Les chefs de demain auront besoin de savoir les deux langues officielles du pays.

La langue française, tout le monde en a faim aujourd'hui et voudrait la connaître. En la perdant, nous perdrions un grand trésor. Il appartient surtout aux mères de l'apprendre à leurs enfants en la parlant au foyer.

M. Francisque Gay montre aussi quel grand commerce le Canada peut faire avec la France dès aujourd'hui si nous avons des commerçants français entreprenants et qualifiés.

E. Mairé

Un comique qui s'ignore

Edmonton, le 15 avril 1950

La Survivance,
Edmonton.

Monsieur le rédacteur,

Notre monde n'est pas rose, c'est sûr; il est frappé de toutes sortes de malheurs, il en craint une foule d'autres, mais on y trouve encore des comiques qui nous empêchent de mourir de tristesse.

Je ne parle pas ici des comiques de Hollywood. Ils travaillent beaucoup, ceux-là, pour nous faire rire un peu et souvent ils manquent leur coup. Leurs "gags" trop forcés tombent à plat ventre et parfois c'est tout ce qu'ils ont de drôle.

Pourquoi aller si loin pour trouver des comiques? Nous en avons parmi nous qui s'ignorent. Ils nous font rire sans le vouloir, comme chacun peut le voir en lisant certaines lettres de la Tribune Libre. Je ne fais pas allusion à Peau d'Ours. Lui, il savait bien qu'il nous ferait rire et il avait combiné ses mots et ses réflexions pour produire cet effet Je veux parler de l'admirateur de M. Lirette dont vous avez publié la lettre la semaine dernière. Pauvre M. Lirette! J'ai envie de le plaindre un peu d'avoir un tel admirateur, mais il est probable qu'il n'y peut rien lui-même. Sa situation semble meilleure quand il se défend lui-même.

L'admirateur nous demande du décorum. C'est cela! Ayons du décorum partout: dans nos actions, nos gestes, nos paroles, à la maison, à l'église, et aussi dans nos lettres à la **Survivance.** Mais mettons-en, surtout quand on en demande.

L'admirateur a oublié d'en mettre lui-même. Pour lui, J. G. est un nigaud, une grosse bête, un polisson. Et après avoir employé ces mots de parfaite bienséance, il écrit: "Si quelqu'une n'aime pas la suggestion de son voisin, qu'il y aille de la sienne, mais de grâce, qu'il laisse ce voisin tranquille."

Il demande aussi que les lettres qu'il juge, lui, sans décorum, ne soient pas publiées pour l'honneur de notre journal, de notre poste, de toute la race. Vous avez donc bien fait de publier la sienne: pas pour l'honneur, mais pour le comique qu'elle contient. C'était la plus grande punition imaginable pour l'admirateur.

Il me fait penser à un homme qui, après avoir donné de belles leçons sur la manière de nous vêtir pour paraître avec décorum dans une cérémonie publique, s'y montre lui-même sa culotte à l'envers.

F. A.

PARLERIE

"Je ne manque jamais de les lire"

Cette remarque d'un de mes amis au sujet des "tribunes libres" ou des lettres au rédacteur si vous préférez, n'a pas manqué de me rappeler cette récente chronique dans laquelle je parlais des lettres envoyées aux postes de radio et de leur influence.

Là comme pour la radio, ce sont ordinairement toujours les mêmes gens qui écrivent ces tribunes libres. Quelques-uns le font par esprit de civisme, d'autres pour servir exclusivement leurs fins personnelles.

Hors ces habitués, jamais les lecteurs ne font connaître leurs opinions. Est-ce parce qu'ils n'en ont pas ou bien qu'ils ont peur de les énoncer au grand public? Je crois que ce serait plutôt la deuxième supposition que la première. Je crois que les journaux devraient inciter avec plus d'instance leurs lecteurs à faire connaître leurs opinions. Ce serait une excellente habitude à leur donner, car avant de se risquer à publier dans un journal quelconque une opinion personnelle, on aime bien à ce qu'elle soit la plus sure possible. Ceci aurait peut-être comme résultat d'amener les lecteurs à réfléchir plus profondément sur les problèmes que leur présente leur journal.

D'autre part, la teneur des lettres ouvertes ou des tribunes libres révèlent souvent l'intérêt que les lecteurs portent à un journal et aussi parfois l'intérêt de ce journal pour ses lecteurs.

Une chose que l'on remarque assez régulièrement, c'est que ces lettres ne font que rarement approuver ou critiquer la politique d'un journal. Nous savons par expérience qu'un rédacteur en chef est toujours prêt à accorder l'espace nécessaire à un lecteur qui n'a pas les mêmes opinions que celles exprimées dans le journal, à la condition que le lecteur s'exprime avec le même sérieux et le même sens des convenances et de la justice que l'a fait le rédacteur. Ceci est d'ailleurs à la base même d'une presse libre et progressive.

On ne voit à peu près jamais non plus de lettres de félicitations à un journal, soit pour un reportage particulièrement bien réussi, soit pour un éditorial à point.

On ne doit pas oublier que le journal, bien qu'iprimé par des machines, est rédigé par des hommes. Il est bon que parfois on s'en rappelle et que l'on accorde quelque considération aux rédacteurs et aux journalistes.

Il est bon des fois que l'on pense qu'un journal ne se fait pas tout seul. Il faut beaucoup de travail — souvent bien mal payé — pour fournir à ses lecteurs un journal intéressant. Si le lecteur ne manifeste jamais son intérêt autrement qu'en payant son abonnement, il se peut que le journal un jour n'ait d'autre intérêt que celui de retirer le prix de l'abonnement de la part de ses lecteurs.

Nous devons des félicitations aux rédacteurs des journaux de ce que le cas ne se rencontre à peu près jamais.

A. Saumier

Nous dépensons de fortes sommes!

Mais cela ne signifie pas que nous soyons négligents dans la conduite de nos affaires. C'est tout simplement qu'au cours de la fabrication de ces beaux produits "Tex-made" que vous connaissez si bien, nous devons acheter bien des choses, partout dans le pays.

Nous avons besoin de caisses d'emballage et de boîtes de carton, de bois de construction, de fécules de maïs et de pommes de terre, de charbon, d'acide sulphurique, d'hydrate de soude, d'huiles, de lubrifiants et de cent autres articles. Et nous achetons ces produits des Canadiens qui les fabriquent ou les cultivent.

A toutes ces dépenses faites au pays, on peut ajouter les millions de dollars payés en salaires aux 12,500 hommes et femmes travaillant dans nos usines; car ces dollars sont à leur tour utilisés pour acheter au Canada des denrées alimentaires: grain, céréales, bétail, porc, volaille, et le poisson des pêcheurs de l'Atlantique, du Pacifique et des Grands Lacs.

Nous sommes les clients de nos concitoyens comme ils sont les nôtres. Nous sommes fiers de notre participation à l'existence économique du Canada, grâce à nos achats des marchandises que d'autres Canadiens fabriquent, font croître ou produisent.

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

FABRICANTS DES PRODUITS Tex-made

Visite de la Vierge à Végreville

Jeudi soir le 13 avril, une rumeur qui se répandit rapidement parmi la population catholique vint nous apprendre que Notre-Dame du Cap allait passer par Végreville et s'arrêter quelques instants devant l'église St-Martin. En peu de temps, des groupes arrivèrent de tous côtés. On les vit stationner sur la place, décidés à attendre aussi longtemps qu'il faudrait pour ne pas manquer cette pieuse occasion d'offrir leurs hommages à la bonne Vierge et saluer le passage de la statue vénérée au Cap de la Madeleine.

L'arrivée du cortège annoncée pour 7h. 30, fut malheureusement retardée par plusieurs incidents de la route. Entre Vermilion et Vegreville, les pieux missionnaires n'ont pas eu moins de quatre crevaisons de pneux. Mais la soirée était splendide et la température d'une douceur exceptionnelle, aussi la foule réunie ne perdit pas patience. Vers neuf heures, un messager avant-coureur vint s'informer si l'on attendrait encore une demi-heure? Sur la réponse unamine de l'assemblée, il repartit aussitôt pour s'assurer que le convoi s'arrêterait sûrement à Végreville. En effet, à 9h.30 le camion et sa remorque arrivaient devant l'église. Les deux missionnaires, les RR. Pères Plaisance et Charbonneau, malgré la fatigue du voyage, eurent la bonté de dévoiler la statue et devant l'image de la Vierge nous firent réciter le chapelet avec commentaire et chant avant chaque dizaine. La consécration à la Ste-Vierge fut lue dans les deux langues et la cérémonie en plein air se termina par des acclamations à la Reine du Ciel.

Nous devons le privilège de cette visite, d'abord à la bienveillance des deux missionnaires Oblats qui, en route pour Edmonton et Lethbridge, ont modifié leur itinéraire et n'ont pas hésité à prolonger leur veillée pour satisfaire la dévotion des paroissiens de Vegreville. N'oublions pas non plus que le sergent Beeching de la police montée, a été l'artisan de cette faveur. Il se trouvait à Vermillion quand il aperçut le camion avec les hauts-parleurs et la remorque renfermant la statue de la Vierge et la chambre des missionnaires. Le convoi était en panne en ce moment. S'informant du but et de la destination des voyageurs, le sergent Beeching eut la bonne idée de les inviter à s'arrêter à Vegreville. Et c'est pourquoi, en terminant, il nous fait grand plaisir de remercier le Sergent Beechin, comme aussi nous sommes heureux d'exprimer notre reconnaissance aux RR. Pères Plaisance et Charbonneau qui nous ont procuré cette pieuse satisfaction.

ST - VINCENT

Notre grand concours de whist qui a eu lieu tous les dimanches soirs du carême, s'est terminé le dimanche des rameaux. Il était sous les auspices des Dames de Sainte-Anne qui ont eu l'amabilité de fournir le goûter et les prix de chaque soir ainsi que les prix du grand tirage final.

Les prix du concours ont été gagnés, chez les Dames, par Mme Maurice Hébert, Mlle Lucienne Piquette et Mme Roméo Champagne. Les prix d'assiduipar Gérard Mercier, Jean Michaud et Roméo Champagne. Les prix d'assiduité ont été décrochés par Mme Joseph Gratton et Rodrique Hébert.

Le tirage en faveur des organisatrices a été remporté par Mme Mandoza Laing.

* * *

La mauvaise température de la Semaine Sainte n'a pas favorisé l'assistance aux offices; cependant, les présences à l'église ont manifesté d'une bien bonne volonté.

M. Jean-Baptiste Mercier, fils de M. et Mme Théodule Mercier s'est marié mardi, le 11 de ce mois, à Lafond, avec Mlle Denise Guindon, fille de M. et Mme Oscar Guindon. Nos meilleurs voeux.

A l'occasion de la fête de Pâques, les dames de la paroisse ont fait cadeau au Père curé d'une magnifique lampe électrique. Qu'elles soient toutes remerciées par la voix du courrier local pour leur attachement à leur pasteur.

Nos collégiens Armand et Georges Laing ont passé leurs vacances dans leur famille. Bon repos chez leurs parents!

Heureusement que les jours allongent, parce que le grand transformateur électrique a fait défaut dimanche dans la matinée. Le mauvais état des chemins ne permet pas de rémédier au mal rapidement. Si Séraphin apprend la chose, il se réjouira de savoir qu'il n'est pas le seul à s'éclairer à la chandelle.

Feu Zénon Tremblay

M. Zénon Tremblay, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, est décédé le 5 avril à Edmonton. Le Libera chanté par M. l'abbé Ketchen, curé, fut suivi des funérailles, samedi le 5 avril. Le lundi suivant, après la fête de Pâques, une grand'messe fut chantée en l'église de l'Immaculée-Conception pour le repos de l'âme du défunt. Un grand nombre de parents et amis avaient tenu à y assister.

M. Tremblay était originaire de Saint-Jean de l'Achigan, P.Q. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse; deux filles: Mme Dunnegan, de San-Angelo, Texas, et Mme R.-J. Lacerte, d'Edmonton; quatre frères et trois soeurs.

La famille Tremblay remercie toutes les personnes qui leur ont exprimé leurs condoléances à l'occasion de ce deuil, et qui ont présenté des fleurs et offert des messes pour l'âme du défunt.



Il y aura concert mercredi le 3 mai

Mlle Diane Kehaya, soprano, donnera un concert dans la salle du Masonic Temple mercredi, le 3 mai, à 8h. 30 p.m.

Originaire de Grèce, Mlle Kehaya étudia d'abord le piano et le chant au Conservatoire d'Athènes. Grâce à ses succès, elle obtint une bourse qui lui permit de poursuivre ses études au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan où elle eut comme maîtres, entre autres, des artistes de la Scala. Elle y décrocha à la fois ses diplômes de piano et de chant. Plus tard, elle y donna des concerts et chanta aussi à la radio d'Athènes. Depuis son arrivée au Canada, elle s'est fait entendre en quelques occasions, et le public a pu apprécier alors son art. Elle chante facilement en sept langues et est très à l'aise dans le répertoire français classique et semi-classique.

Elle prépare pour le 3 mai un concert très varié. Elle puisera dans ses auteurs préférés: Franck, Mozart, Brahms, Schubert, Massenet, Cretchaminow, Kern, etc., pour composer un programe artistique bien équilibré.

Mme Kathleen Busby Létourneau accompagnera la cantatrice.

Les billets sont en vente chez Heintzman, Robinson & Sons. National Music, Pepin et Fils.

Aviateur qui se fait trappiste

Paris. — M. Bernard Cordiar, chef pilote de la compagnie Air-France, a demandé à cette compagnie un congé d'un an sans solde afin d'entrer à la trappe de Citeaux.

M. Cordier était commandant de bord de la ligne Paris-New-York. Il avait réussi le record de la traversée commerciale aérienne de l'Atlantique en 1931.

Service de préparation à la vie

(Vicariat de Grouard)

Depuis déjà près de deux mois, un groupe de dames, à la demande de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., travaille à la réalisation d'un projet d'importance majeure pour la jeunesse féminine de nos écoles: la mise sur pieds d'un Service de Préparation à la Vie qui consisterait en une série de cours sur les problèmes les plus urgents pour nos jeunes filles et qui seraient donnés aux élèves des classes supérieures de nos écoles.

Grâce au dévouement et au zèle apostolique de nos mères chrétiennes, ce travail est déjà en marche. Plusieurs groupes d'élèves ont pu bénéficier de l'expérience et du sens vraiment chrétien de ces laïques. De toutes parts on nous fait savoir combien les jeunes sont heureuses de cette préoccupation des adultes à leur égard.

Personne ne doutera de la nécessité d'un tel service. La conduite de trop de nos jeunes, à la sortie de nos écoles, est trop souvent décevante pour ne pas dire franchement désastreuse. On s'attendait à beaucoup mieux de leur part. On leur avait enseigné avec soin les exigences du dogme et de la morale; ils avaient bénéficié de la fréquentation des sacrements, de la messe et de la communion quotidienne bien souvent. Or voici qu'à peine leurs études terminées, aux premiers contacts avec le monde, tout cet édifice spirituel s'écroule.

Il est temps, croyons-nous, que les laïques du milieu familial et social s'inquiètent du sort de ces jeunes aux prises avec les sollicitations innombrables d'un monde pervertisseur. Comment notre jeunesse restera-t-elle pure quand tout autour d'elle pousse à l'impureté? Comment demeurera-t-elle honnête quand le mensonge et la fourberie règnent en maîtres partout? Comment croira-t-elle à la possibilité d'un amour noble et de fréquentations pures et honnêtes quand la radio, le cinéma et le magazine prêchent sur tous les tons l'amour libre et le libertinage? Comment croira-t-elle à la grandeur de la maternité quand tout autour d'elle ridiculise ceux qui ont le courage et la générosité de donner à Dieu les enfants qu'il demande?

Ces laïques ont compris qu'il était de leur devoir, non de jeter la pierre aux éducateurs ou même aux parents, mais d'agir, en travaillant à convaincre nos jeunes que l'honnêteté, la pureté, l'amour vrai, le mariage réussi et heureux sont choses possibles dans notre monde malade et désemparé, et qu'il vaut la peine de se préparer avec ardeur pour les tâches futures.

Les sujets choisis pour la première série de cours et de conférences sont: la mode: Mlle C. Connelly; l'adolescence et ses problèmes, Mme Y.-A. Lauzé; les loisirs, Mme Cyrille Roy; les lectures, Mme A.-B. Dupuis; psychologie masculine et féminine, Mme Paul Sicotte; le choix d'une carrière, Mme Arthur Piché; l'amour, Mme S. Pittman.

Une deuxième série comporterait: La formation du caractère, l'alcool et la jeune fille, l'économie domestique, le cinéma, la grandeur de la maternité, le sens social, la religion et la vie.

Au cours de la semaine dernière, les conférencières ont profité, pendant une demi-journée d'étude intense, de l'expérience précieuse du Rév. Père Saint-Arnaud, o.m.i., du collège Saint-Jean, pour enrichir leurs connaissances psychologiques dans ces domaines.

Nous savons gré à ces généreuses dames du dévouement et des lumières qu'elles prodiguent à notre jeunesse et nous sommes assurés que c'est là ce que voudraient leur exprimer tous les éducateurs et tous les parents du vicariat de Grouard.

Une éducatrice

La Bible vous parle. . .

Ceux qui vivent selon la chair n'ont de désirs que pour les choses de la chair; ceux qui vivent selon l'esprit en ont pour les choses de l'esprit. Or les désirs de la chairs c'est la mort; les désirs de l'esprits, c'est la vie et la paix. Voilà pourquoi les désirs de la chair sont hostiles à Dieu; ils ne se soumettent pas à la loi de Dieu; ils ne le peuvent même pas. Ceux qui sont dans la chair ne peuvent donc plaire à Dieu. Quant à vous, vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Quiconque n'a pas l'Esprit du Christ, ne lui appartient pas.

Rom. 8,5-9.

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

Sous les auspices du cercle local de l'A.C.F.A.

Excursion à la CABANE à sucre

Irradié directement de la "CABANE" par CHFA

Venez manger de la tire d'érable encore chaude — Venez "lécher la palette" — Venez goûter aux oeufs cuits dans le sirop d'érable — Plusieurs gallons de sirop donnés comme prix d'entrée — Programme musical, démonstration de danses (sous la direction de M. Gérard Baril).

Vendredi le 21 avril

A LA SALLE DU "LIVESTOCK PAVILION"
(Sur les terrains de l'Exposition, à Edmonton)

PROGRAMME

8h.00 — Portes ouvertes au public. — Chansons et airs canadiens. — Distribution de tire fraîchement cuite, etc. . .

9h.00 — Chant pour tous "La Cabane à sucre". — Quelques mots de la part du président du cercle local de l'A.C.F.A., M. J.-M. Fontaine. M. le Dr L.-P. Mousseau, président général de l'A.C.F.A., adressera quelques mots au maire d'Edmonton et à tous les visiteurs. Quelques mots de Son Honneur le maire Parsons.

9h.30 — Concours de danse carrée (quadrille présenté par des amateurs du district scolaire Paradis, de Lamoureux; quadrille par les jeunes du club La Salle, paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton).

10h.00 — Tirage de plusieurs gallons de sirop d'érable.

10h.15 — ? ? ? (l'orchestre est encore là!)

Si vous ne vous êtes pas encore procuré vos billets, vous pourrez en acheter à la porte, le soir même de la fête. — Venez nombreux; amenez vos amis

TANGENTE

Baptême. — Le 12 mars, à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, fut baptisé par le R. P. Nadeau, o.m.i., Joseph Richard André, né le 10 mars de M. et Mme Arthur Baillargeon (Thérèse Couture). Les parrain et marraine furent M. et Mme Philias Baillargeon, de la province de Québec, grands-parents de l'enfant.

* * *

Le jour de Pâques, à Tangente, fut baptisé Joseph Gérard Roger, né le 29 mars de M. et Mme Léo Langlois (Yvonne Leclerc). M. et Mme Gérard Langlois, oncle et tante de l'enfant, étaient dans les honneurs.

* * *

Le 16 avril 1950, Joseph Arthur François, recevait le baptême des mains du R. P. Pinard, o.m.i., curé. L'enfant, le 12ème de M. et Mme Armand Bédard (Eugénie Boivin), est né le 4 avril. Parrain et marraine: Gilbert Sylvestre et Hélène Bédard, cousin et soeur de l'enfant.

Félicitations à tous ces heureux parents!

* * *

M. et Mme Henri Beaudoin et leurs enfants, ainsi que Mme Antonio Fortin, sont allés passer une quinzaine à Vancouver, C.C., chez M. et Mme Guay, parents des deux dames.

* * *

Vendredi matin, le 14 avril, descendaient à la petite gare de Tangente, cinq jeunes gens du diocèse de Rimouski en tournée d'étude expérimentale sur les fermes de la Rivière-la-Paix. Après avoir laissé les 32 autres à Donnelly, Falher et Girouxville, M. Couture, agent des Chemins de fer nationaux pour la colonisation au Canada, continua sa route jusqu'à Tangente, accompagné du R. P. Léon Nadeau, o.m.i.

Voici les noms des arrivants:

Albert Léonard, 22 ans, Ste-Françoise, Rivière-du-Loup;

Fernand Saucier, 20 ans, Ste-Françoise, Rivière-du-Loup;

Renald D'Ambroise, 27 ans, père de 2 enfants, Trinité-des-Monts, Rimouski;

Victorien Levesque 17 ans, Les Hauteurs, Rimouski;

Gratien Martin, 23 ans, St-Alexis, Bonaventure.

Leur demeure présente est chez les familles de Alphonse Boulianne, Joseph Chénard, Amédée Mailhot, Albert Legault.

D'autres familles viendront sous peu de Mont-Joli et des environs.

Nous remercions M. Couture et le R. P. Nadeau de leur cordiale visite et leur dévoué service à l'égard des jeunes fermiers de Rimouski.

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN PORTRAITS



GOERTZ STUDIOS
10043-102ème rue — Edmonton
AGREABLEMENT DIFFERENT

BONNYVILLE

La mort a passé avec sa grande faux à l'hôpital St-Louis cette semaine. Un pionnier et deux pionnières nous ont quittés pour un monde meilleur.

Mme A. Bibeault, de Cold Lake, âgée de 83 ans, la plus ancienne du Cold Lake, arrivée en 1907, via Kitscoty. Mme Bibeault était la mère de Mme O. Audette, de Bonnyville.

Après 5 ans de souffrance, Mme F. Lévesque rendait sa belle âme à Dieu, mercredi, le 12 avril. Les funérailles eurent lieu ici, à Bonnyville, samedi, le 15 avril. Lui survivent à Bonnyville, son époux et son garçon Johnny. Ces gens étaient de grands amis de la famille Charles Lirette. Ils étaient venus ensemble de Eveleth, Minn., E.-U. pour s'établir au Rat Lake et à Lessard où M. Lévesque conduisait le "Ferry" au-dessus de la Rivière Castor à Lessard. Nos sincères condoléances.

Un autre bon citoyen, de La Corey, est mort d'une double pneumonie. M. Chouinard venait de St-Pierre-Joly, Man. Il était père d'une belle grande famille. Son épouse l'a précédé dans la tombe. Que son âme repose en paix!

* * *

Mlle Jacqueline Vallée a passé ses vacances de Pâques chez ses parents. Courage! Jacqueline; vous avez les dispositions pour faire une garde-malade de renom.

Nous avons la belle visite de Mme J. Tétrault, de la Colombie. Elle s'est rendue voir sa vieille mère en Saskatchewan. Elle doit nous quitter sous peu pour retourner chez elle.

M. et Mme O. Croteau ont été enchantés de recevoir la visite de leur fille Thérèse, accompagnée de son charmant mari, M. D. Cournoyer, de Morinville.

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous Mme A.-R. Dupuis, de McLennan. Mme Dupuis est la mère de Mme J. Vallée; elle est venue prêter main-forte à sa fille qui est encore une fois maman d'un gros garçon.

* * *

Mme R. Salley a ouvert un salon de coiffeuse à l'endroit où était M. Jacques Baril. Elle a dû changer d'endroit parce que son salon était dans la bâtisse de M. J.-H. Lirette. Cette bâtisse sera bientôt transportée à la rue en arrière, vu que le gouvernement fédéral a acheté toute la grandeur du lot de M. J.-H. Lirette, rue principale, pour y construire un bureau de poste à la mode.

Mlle Marguerite Lirette, fille de M. et Mme Léandre Lirette, de Resolution, T. N.O. est arrivée chez ses grands-parents, M. et Mme Joseph Drouin. Elle est en visite pour quelque temps et veut voir sa soeur Jeanne.

* * *

Nous avons été très contents d'entendre la grand'messe radiodiffusée de St-Joachim. Le R.P. Buliard, o.m.i., apôtre des Esquimaux sur l'Ile Victoria, pôle nord, officiait tandis que le choeur de chant nous chantait une belle messe en parties. Félicitations à qui de droit! Le Père Buliard a certainement de bons poumons.

* * *

Mme J. Vallée a donné naissance à un gros garçon, baptisé sous les noms de Laurent Joseph Jules. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Vallée.

Mme Edouard Vallée donna naissance à une jolie fille. Elle sera baptisée cette semaine.

* * *

Notre hôpital déborde de malades.

JOUSSARD

Le mariage de M. Roger St-Pierre avec Mlle Rondeau, de McLennan, a eu lieu lundi matin, à neuf heures, dans l'église de Joussard. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Dubé, notre curé.

Le R. P. Sauvé, o.m.i. a béni le mariage de M. Roger L'Heureux et de Mlle Mary Turner, de Joussard, à 10 heures du matin. Il y eut chant et musique appropriés. Un succulent dîner fut servi au sous-sol de l'église. Plusieurs orateurs parlèrent en l'honneur des héroines du jour et le soir, il y eut un souper-buffet chez le père du marié.

Nous souhaitons à ces époux une lune de miel éternelle.

* * *

Nous avons comme hôtes, à Joussard, plusieurs Canadiens venant de l'Est: MM. Armand et Gérard Côté, Paul Coulombe et Germain Gagum, venant du comté de Chicoutimi. Souhaitons qu'ils s'établissent dans notre grand pays de l'ouest canadien.

M. Albert Brassard est à Edmonton pour quelque temps. MM. Albert et Alfred Blouin ont passé une quinzaine dans leur famille.

Mmes William et Robert Bachand, de Girouxville, ont passé une semaine chez leur beau-père, M. Bachand. M. Desrosiers, commis des Brassard Bros, est en visite pour quelques jours chez M. Laurent Brassard.

Le 14 mai prochain sera un grand évènement pour nos jeunes enfants. Son Exc. Mgr Henri Routhier sera présent afin de confirmer ces jeunes. Que tous se fassent un devoir de bien préparer leurs enfants pour ce grand sacrement.

Plusieurs vieillards attrappent des pneumonies, fléau des pays du Nord. Plusieurs mamans se sont donné le mot pour venir à l'hôpital en même temps. Je plains les gardes-malades et les médecins. Il n'y a pas de chômage à l'hôpital St-Louis. Tâchez de laisser le temps à nos bons médecins de faire leur ouvrage et surtout laissez un moment libre à notre gentil Dr Yelle pour se marier, car il a publié dimanche dernier à la grand'messe. Nos félicitations, Dr Yelle!

* * *

Les conférences du R. P. Buliard, o. m.i., nous intéressent beaucoup. Elles nous donnent une bonne idée de la vie du peuple esquimau. M. le Dr Mousseau mérite nos éloges pour ses questions bien à propos. Espérons que le livre "Inuk" du Père Buliard sera disponible sous peu.

* * *

Nous félicitons tous ceux qui sont responsables du beau programme à chaque mercredi à 4h.30, "Messages aux gens du Nord", en langue indienne, par le R. P. Rhéaume, o.m.i., du sanatorium Camsel. C'est un bon commencement. Espérons que ces programmes améliorés nous viendront plus souvent dans quelque temps et seront plus longs. Il est à souhaiter que tous les missionnaires des Indiens et Métis encouragent cette oeuvre si apostolique par leur appui, leurs conseils, etc. How! ayamihewiyiniwok kiyawaw ekwa.

GIROUXVILLE

Marie Gertrude Françoise, fille de M. et Mme Julien Constantin (Lucie Daoust,) née à l'hôpital de McLennan le 9 mars, fut baptisée par le R. P. Clément Desrochers, o.m.i., le 16 avril. Les parrain et marraine furent M. et Mme Victor Limoges.

* * *

M. et Mme Antonio Morceau avaient la douleur de perdre leur petit garçon premier-né. Il fut enterré le 10 avril, à Girouxville. De même, M. et Mme William Erickson perdirent leur petite fille, Marie. Elle fut enterrée le 12 avril. Les deux enfants partirent pour le ciel quelques heures après leur naissance. Nos plus sincères sympathies aux parents éprouvés.

* * *

Mme Roméo Marceau et Pierre Leclerc, qui étaient en visite chez leurs parents à Girouxville, sont retournées à Vancouver.

M. Paul-Emile St-Arnaud est revenu de l'hôpital après s'être fait enlever les amygdales. M. Roland Henley est aussi de retour de l'hôpital et se remet rapidement.

* * *

La famille Hervé Blanchette se dit enchantée de son voyage dans la province de Québec. Nous sommes heureux de les revoir parmi nous.

La semaine dernière, Mlle Jeannette Raby allait à Olds pour représenter le cercle des jardinières à un congrès. Elle est revenue le 17.

M. Auré Léonard est de retour à Girouxville après avoir servi de garçon d'honneur au mariage de M. Roger L'Heureux, de Joussard.

Le 16 avril dernier, nous avions une partie de cartes dans la salle paroissiale. Malgré les mauvais chemins, l'assistance était magnifique. Nous avons passé une agréable soirée.

Dernièrement, plusieurs jeunes de la région de Rimouski, P. Q. sont arrivés: MM. Pierre Chamberland, Cécilien Desrosiers, Léonard Goudreau, Gervais Rioux, Gilles Lebel, Benoit Pelletier, Isidore Côté, Jean-Marie Chasseur, Jules Devost, Gérard Dubé.

La même journée, Mme Maurice Desrosiers arrivait avec son jeune enfant.

FALHER

L'assistance aux offices de la Semaine Sainte fut nombreuse. Au lavement des pieds, le R.P. Marsan officiait, aidé des RR. PP. Laroche et Frigon. Tous furent très impressionnés par cette belle cérémonie. Le Frère Morvan assistait au choeur. Vendredi, nous avons eu le chant de la Passion par les RR. PP. Marsan, St-Arnaud, du collège St-Jean, et Laroche. De plus, nous avons assisté au chemin de croix, vendredi après-midi. C'était très émouvant.

* * *

Marie Alice Jeanne, fille de Joseph Laflamme et d'Yvette Martineau, née le 1er avril, fut baptisée le 11 avril. Les parrain et marraine furent M. et Mme Pierre Laflamme, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 avril dernier, l'on baptisait Marie Pauline Denise, née le 24 mars, fille de M. et Mme Aristide Doucet (Marie Morin). M. et Mme Raoul Doucet, oncle et tante de l'enfant, étaient dans les honneurs.

* * *

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous les jeunes de la province de Québec. Ils viennent passer quelques mois étudier la culture du sol de notre charmant pays. Espérons qu'il y en aura qui s'établiront par ici.

* * *

Les travaux du collège sont commencés. Puissions-nous espérer que tout ira bien.

Le R. P. Frigon et le Frère Morvan sont à Edmonton pour un voyage d'affaires.

Une nouvelle famille vient de s'installer dans la maison de M. André Albinati.

Après avoir passé l'hiver au village, M. Camille Guenette retourne sur la ferme pour se préparer aux travaux des semences.

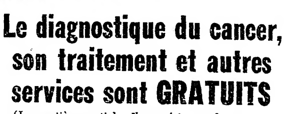


Machines usagées à vendre
en très bonne condition

Tracteur Massey-Harris, modèle 25, sur caoutchoucs en parfaite condition	$1500.
Tracteur Massey-Harris, modèle 25, roues en fer avec extensions. Prêt pour le travail	$800.
Massey-Harris Senior 102, sur caoutchouc Récemment remis à neuf	$1100.
Charrue Cockshutt, de 14 pouces Aussi bonne qu'une neuve	$400.
Disque double Massey-Harris No 31, 8 pieds. Très peu usagé	$215.
Tracteur Massey-Harris, modèle 25 sur caoutchouc avec "power take-off". Très bonne condition	$1000.
Combine "Self-propelled", de 14 pieds, Massey-Harris No 21. En bonne condition	$3000.
Combine Massey-Harris No 15 P.T.O., 8 pieds	$800.
Disque "one way" avec boîte à grain, 8½ pieds, No 22 Prêt pour le travail	$250.
Moissonneuse, roues en fer, 7 pieds, No 16 Une vraie aubaine	$200.

HILLMAN, Sedan 4 portes: $100.00 en-dessous du prix régulier

Chalifoux & St-Arnaud
Agents Massey-Harris
FALHER, ALTA.



Le diagnostique du cancer, son traitement et autres services sont GRATUITS

(Le septième article d'une série sur le cancer)

Grâce aux efforts de la Société canadienne du Cancer et du Département de Santé du gouvernement de l'Alberta, ceux qui souffrent du cancer sont exempts des principales dépenses médicales.

1. Le Département de Santé entretient deux cliniques. à Calgary et à Edmonton, comprenant un personnel professionnel entraîné, où les patients sur recommandations de leur médecin reçoivent un examen complet GRATUIT.
2. Les patients ayant besoin de Rayon-X, Radium ou d'une opération, reçoivent ces services gratuitement.
3. Les patients envoyés à l'hôpital pour diagnostic reçoivent l'hospitalisation gratuite jusqu'à une valeur de 16 jours si nécessaire.
4. La Société canadienne du Cancer opère un service gratuit de bandages pour les patients gardés à domicile, éliminant ainsi le coût élevé des bandages tout en procurant un maximum de confort.
5. Il y a encore d'autres services pour les malades du cancer et leur famille que l'on peut obtenir.

VOTRE MEDECIN vous dira comment obtenir ces soins GRATUITS.

Que la crainte des dépenses ne vous empêche d'agir si vous soupçonney un cancer. Une prompte décision peut sauver une vie.

(L'on peut obtenir plus d'informations au sujet de ces services en s'adressant au plus proche bureau de la Société du cancer)

PLEASE SEND FREE LITERATURE AND INFORMATION ON CANCER TO
NAME ....
ADDRESS ....
CITY.......... PROV..........

CANADIAN CANCER SOCIETY
(ALBERTA DIVISION)
BLOW BLDG., 513 - 8th AVE. W., CALGARY, ALBERTA

Ecoutez Edward G. Robinson dans "For the Living". Voyez votre journal pour le nom de la station de radio et l'heure.



Les lois de la circulation seront mises en force

L'automobile est devenue tout à fait indispensable dans le monde des affaires. Elles sont plus nombreuses et, grâce à leur pouvoir et leur vitesse, elles sont devenues plus dangereuses.

Sans règles sévères, la circulation deviendrait dangereuse et les accidents se multiplieraient. Il est donc nécessaire de mettre en vigueur les lois de la circulation.

Le bon chauffeur observe les lois parce qu'il respecte les droits des autres chauffeurs et sait qu'il doit conduire d'une manière convenable.

(éditorial de l'"Albertan")

Soyez prudents — La vie que vous épargnerez ce sera peut-être la vôtre!

Published in the interests of public safety by...



ALBERTA BREWERS' AGENTS LIMITED
REPRESENTING
BIG HORN BREWING CO. LTD.
CALGARY BREWING & MALTING CO. LTD.
SICKS' EDMONTON BREWERY LTD.
SICKS' LETHBRIDGE BREWERY LTD.
NORTH-WEST BREWING CO. LTD.

Pour toutes constructions modernes, consultez L. LETOURNEAU qui sera toujours prêt à vous donner un prompt service à un coût très raisonnable.

Nous construisons résidences, établissements de commerce, etc., à Morinville et partout où l'on désire une construction moderne à un prix modéré.

Dès aujourd'hui consultez

L. Létourneau
CONSTRUCTEUR DE MAISONS MODERNES

Nous vous invitons à nous confier vos problèmes d'immeuble. Que ce soit une maison ou un commerce à vendre ou à acheter à Edmonton ou ailleurs, nous ferons notre possible pour vous satisfaire.

Notre bureau est organisé pour vous donner un service complet d'assurances: feu, automobile, vol, hôpital, etc... Nous représentons plusieurs compagnies, dont une est canadienne-française.

Leo Belhumeur
Saint-Albert, Alberta
Tél.: bureau, 13; rés. 26

HATIFS
POUSSINS
DINDONNEAUX
POULETS

Oui, hâtifs, est le mot pour nos poussins, poulets et dindonneaux.

Réduction de 10% du prix régulier effectif immédiatement sur achat de poulets.

Brochure et informations gratuites

Commandez maintenant pour livraison immédiate ou plus tard.

HEBERT
Couvoir et Pouletrie
9920-155e rue, Edmonton
(West Jasper Place)

Western Canada News

CENTRE pour

- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cecil)



... VOICI LE FERMOIR SECRET DE LA NOUVELLE Série DIAMOND JUBILATION DE Bridal Wreath



Le Fermoir Breveté... l'unique dispositif à enclenchement, fait des bagues Bridal Wreath le choix idéal. En plus de diamants de perfection garantie, une nouvelle beauté est maintenant offerte à des prix allant de $70 à $500

Ferd NADON
Bijoutier — Horloger
10115 - 102e rue — Edmonton
(En face de la Baie)

ET GARANTIS PARFAITS!



Faites face au défi

C'est un défi à VOUS qui vivez de

Donner généreusement

PROTEGEZ CEUX QUI VOUS SONT CHERS

Donnez à votre solliciteur local ou envoyez votre contribution directement à
CANADIAN CANCER SOCIETY
10029 avenue Jasper, Edmonton, Alberta.
Un reçu vous sera envoyé aussitôt que possible.

VANCOUVER

Encore un beau succès qui laisse un heureux souvenir dans le passé et nous avance d'un grand pas vers la confiante réalisation de nos plus chers projets d'avenir. Samedi, le 15 avril, la salle du Saint-Sacrement débordait de joyeux invités: près de 250 personnes autour de 55 tables de cartes. Les familles M.N.O. animèrent les joueurs par leur aimable présence, un programme musical intéressant et leur goûter très appétissant. Il nous fut agréable d'entendre chanter Mme Marchand, maîtresse de cérémonies, Jean-Claude Malo, Mlle Louise Larivière, le P. Vachon et Lorraine Malo.

L'attraction spéciale de cette soirée fut le tirage d'une automobile d'âge respectable, don gratuit de MM. Tremblay et Gagné. L'heureux gagnant fut M. Alfred Larocque. Nous remercions tous les dévoués organisateurs de cette partie de cartes, spécialement M. Ludovic Mercier et Mme G. Marchand; les généreux donateurs du lunch, MM. Aimé Masson et O. Notte; toutes les discrètes travailleuses de la cuisine qui nous pétrissent des douceurs avec leurs doigts de fées et nous les offrent avec des coeurs de mamans.

* * *

Ecoles

Les catholiques de la Colombie ont demandé au gouvernement provincial de rectifier la pénible situation qui leur est imposée en matière scolaire. Nos écoles publiques sont neutres. En conscience, les catholiques ne peuvent y envoyer leurs enfants. Ils ont donc bâti leurs propres écoles et doivent payer double taxe. Une forte délégation de 28 notables catholiques a protesté officiellement devant les ministres du Cabinet. Six des nôtres faisaient partie de ce groupe de militants: MM. Albert Lefebvre, président de la Fédération canadienne-française de la Colombie, J.-B. Goulet et Arthur Chéramy, du cercle de Maillardville, Jos. Pallard, M. Lavallée et M. Daniel Giroday.

* * *

Visiteurs

Notre paroisse a été honorée par une courte visite du distingué professeur et célèbre musicien Eugène Lapierre, de Montréal.

M. Léon-Paul Bougie de Bonnyville, Alberta, passe une quinzaine de jours en visite de repos chez ses parents M. et Mme Donat Bougie, de Vancouver.

Le chroniqueur

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Nombreux terrains à vendre à Nampa. Prix: de $1,100. à $7,000. pour un carreau ou un lot. Lisez le courrier de Nampa.

POSITION DEMANDEE

Arrivé de la Saskatchewan, 15 ans d'expérience comme commis et comptable en quincailleries, bois, huiles, machines agricoles, etc. Désire position à Edmonton ou bon centre français. Jules Couture, 10350-106e rue. Tél. 24994.

Pour vos tracteurs et ligne complète de machines Case, Ferguson et Field-Marshall (tracteur Diesel), voyez le Garage de Girouxville. Nous avons machines et réparations en stock. Paul Bourgeois, propriétaire.

Gagnez de l'argent à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. **Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.**

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG. Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.**

Dindonneaux, éclosion bihebdomadaire, quelques-uns dans des éleveuses, tous de pères approuvés par le gouvernement. Bronzé à large poitrine: 100: $90.; 50: $46.00; 25: $23.50; 10: $9.50. Vieux d'une semaine ajoutez 10c, 2 semaines ajoutez 20c. Pourquoi ne pas commencer vous-mêmes avec quelques petits cette année, en les séparant à intervalle de 5 semaines. Ecrivez ou téléphonez à J. J. Hambley Hatcheries, Edmonton, Alberta.

Du trouble dans vos couvées?

Informez-vous de la nouvelle manière de couver les poussins et dindonneaux avec les couvoirs électriques Kromhoff Demandez de la littérature.

KROMHOFF POULT SALES
8247 - 118e avenue
Tél.: 76670 — Edmonton, Alta

CALGARY

Par l'intermédiaire de la Survivance, nous voulons remercier le R. P. Oscar Giroux, o.f.m., d'Edmonton, qui a bien voulu aider M. le curé O'Dea pendant la Semaine Sainte. Nous avons beaucoup apprécié ses sermons très instructifs et ses descriptions vivantes de la Passion.

Nous avons appris avec regret la mort de M. G.-A. DeGrace, beau-père de M. Albert Schmidt. Il mourut subitement à sa maison (302-26ème ave O.) pendant la journée du Vendredi-Saint. Aux familles DeGrace et Schmidt, nous offrons nos condoléances.

Le duc et la duchesse de Windsor sont venus à Calgary. Il va sans dire qu'ils ont été reçus avec tous les honneurs et les pompes dûs à leur rang. Le programme ne comprenait pas une visite à la paroisse Ste-Famille. Un oubli, très probablement.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à Mlle Jeanne Bédard, garde-malade graduée de l'hôpital sainte Jeanne d'Arc, de Montréal. Mlle Bédard fait maintenant parti du personnel de l'hôpital Ste-Croix. Elle demeurera parmi nous pendant quelques mois, dans le but de perfectionner son anglais. Plus tard, elle visitera quelques autres villes de l'Ouest canadien avant de retourner à Montréal.

Né à M. et Mme P. Bernard, le 9 avril, à l'hôpital Ste-Croix un beau petit garçon.

* * *

Mme P. Laurendeau fut victime d'un pénible accident lorsqu'elle tomba et se cassa une jambe. A Mme Laurendeau, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Le thé donné par les Dames de Ste-Famille, samedi, le 15 avril, fut très bien réussi, et encore une fois nos "Rebeccas" se sont montrées à la hauteur de la tâche.

Encore une fois la langue française est mise au rang d'honneur, et cette fois-ci par les membres de la famille royale, le Duc et la Duchesse de Windsor, qui étaient de passage dans notre ville la semaine dernière. Sur la demande de la Duchesse, pour service bilingue, Mme Gabrielle Clavette, canadienne-française du personnel de l'hôtel Paliser, fut mise à la disposition de la Duchesse et de sa servante qui est française et ne parle que le français. Ceci démontre que même à Calgary le français est d'une grande commodité sinon une nécessité.

Nos étudiants et étudiantes du couvent et du collège sont repartis pour leur Alma Mater. Les plus vieux enchantés de leurs vacances, les plus jeunes le coeur un peu serré à l'heure du départ.

Au moment où j'écris mon courrier, nos Stampeders y vont toujours de grand train. Serait-il téméraire de croire que la coupe Allen pourrait être étalée dans notre nouveau amphithéâtre lors de son inauguration à l'automne. Toutefois, il fait bon y croire, et espérer en l'avenir.

Avez-vous remarqué le nouveau chariot éblouissant en avant du presbytère? Je parierais que le chariot d'Elie n'était rien en comparaison de celui-là.

Bravo, M. Normandeau! J'ai toujours admiré un véritable partisan de la "Home Team".

ST-JOACHIM

Mlle Béatrice Martin, de Victoria, a passé quelques jours chez son père, M. H. Milton Martin.

* * *

Nos plus sincères condoléances à Mme Théroux qui pleure la mort de son fils Paul, décédé accidentellement la semaine dernière à Redwater.

Aussi à M. Isidore Lamothe, de cette paroisse, à l'occasion de la mort de son frère, M. Grégoire Lamothe, décédé à Joussard.

A M. Henri Constantin et sa famille à l'occasion de la mort de son père, M. Moïse Constantin.

A la famille Blanchard, qui déplore la mort de Mme Chs Blanchard, de Colinton.

Aux familles Bergevin et Garneau, à l'occasion de la mort de Mme Arthur Bergevin.

Le 14 avril 1950, partait pour une vie meilleurs M. Léo Stanislas Leclerc de RR. 1 Fort Saskatchewan, à l'âge de 54 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et un fils Philippe, 8 beaux-enfants, tous d'Edmonton; deux soeurs et un frère, Mme G. de Kermor, N.-Y., Mme Matt Nelligan et Napoléon, d'Edmonton. Le service a eu lieu en l'église St-Joachim lundi le 17. Le Rév. Père A. Girard, o.m.i., officiait. Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

Le festival dramatique diocésain annuel aura lieu du 25 au 28 avril à la salle Récréation Commission, 10280-100e rue. Vous êtes tous invités à y assister.

McLENNAN

Il ne faudrait pas passer sous silence les belles cérémonies qui se sont déroulées au cours de la Semaine Sainte, dans la cathédrale, et auxquelles Son Excellence Mgr H. Routhier, o.m.i. officiait, y compris le Chemin de Croix du Vendredi Saint. L'assistance a été magnifique à tous les offices. Les membres du choeur de chant, accompagnés à l'orgue par une religieuse de la Providence, ont rendu à la perfection la messe pontificale du jour de Pâques. Ils ont certainement mérité les éloges que le R. P. curé a adressés, ainsi qu'aux enfants de choeur pour leur bonne tenue.

Mme Albert Dupuis est partie pour quelques jours, appelée auprès de sa fille, Mme Vallée, de Bonnyville.

DONNELLY

Au cours de la semaine dernière, le Rév. Père Laroche, de Falher, vint donner les Cours de Préparation au mariage du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa. Nos jeunes gens et nos jeunes filles, ainsi qu'un fort groupe de gens mariés, ont eu l'avantage de suivre ces cours. Cette semaine, le Dr. Piché, de McLennan, complètera ces cours aux mêmes groupements. Nous devons à l'initiative des Jeunes Ruraux cette série de Cours qui cadrent avec le programme de janvier et février de la Jeunesse Rurale Catholique.

Un groupe de nos jeunes, y compris l'exécutif de la Jeunesse Rurale locale, alla rencontrer lundi dernier M. C.-E. Couture, président de la Société Canadienne de l'Etablissement Rural. M. Couture, donnait une conférence à quelques jeunes à Falher. Nous nous promettons bien de l'entendre chez-nous au cours de sa prochaine visite dans le district.

Une dizaine de jeunes gens venus du Québec ont trouvé refuge dans nos familles depuis leur arrivée vendredi. Ils semblent déjà se plaire grandement dans nos bonnes familles et se retrouvent comme dans Québec.

Il semble que le ciment dont nous craignions la pénurie n'est plus un problème pour la construction de l'église puisqu'aux dernières nouvelles un wagon de 1,000 poches de ce précieux matériel est en route pour Donnelly. Saint Joseph a du y voir; car on lui a tout confié.

Jeunes cultivateurs du Québec

Trente-sept jeunes cultivateurs du Québec étaient de passage à Edmonton, jeudi dernier, en route vers la Rivière-la-Paix où ils passeront l'été en vue de s'initier aux méthodes de grande culture. Le voyage était sous la direction de M. Couture, agent général de la colonisation des chemins de fer nationaux et président de la Société Canadienne d'Etablissement Rural. Plusieurs viennent du diocèse de Rimouski et appartiennent à des familles nombreuses.

Avant de repartir, le soir, pour nos centres du Nord, ils visitèrent notre poste de radio où le gérant, M. Gareau, leur avait préparé un interview.

A son retour de la Rivière-la-Paix, M. Couture fut interviewé, lui aussi, à notre poste. Il exposa l'organisation et le but de la Société d'Etablissement Rural qui prépare une grande souscription nationale afin de venir en aide aux jeunes Canadiens français qui veulent s'établir sur des fermes.

Un autre groupe de jeunes cultivateurs québécois arrivera bientôt pour nos centres du nord où la colonisation est en plein progrès.

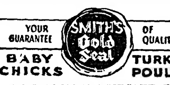
On pourra lire dans les courriers du nord que nous publions aujourd'hui, quelques détails sur les jeunes qui viennent s'établir chez nous et nous prêter main-forte dans l'oeuvre de notre survivance.

Nos herbages sont minutieusement choisis et préparés avec soin
Demandez notre circulaire
L'HERBORISTE
12931-123ème rue,
Edmonton, Alberta.

Bienvenue aux visiteurs

Nous sommes heureux d'accueillir les visiteurs à notre établissement. C'est que nous sommes fiers des progrès accomplis chez nous, par la modernisation de nos facilités, ainsi que par les commodités et le confort que nous offrons à ceux que nous servons. Nous invitons tous ceux que la chose intéresse à venir visiter notre établissement. Ou mieux encore, téléphonez et nous fixerons une heure pour votre visite, en compagnie d'un membre de notre personnel qui vous donnera toutes les explications que vous désirez.

Connelly-McKinley
L T D.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 — 10007-109e rue

YOUR GUARANTEE OF QUALITY


BABY CHICKS — TURKEY POULTS

LIVRAISON IMMEDIATE DE POULETS ET DINDONNEAUX
de tous les âges et de toutes les races tant qu'il y en aura.

SMITH'S CHICKERIES & TURKEY POULT HATCHERY
10001-82ème avenue — Edmonton
Téléphone 32844

Lessiveuses BEATTY

Modèle électrique
$128.50

Modèle à gasoline
$189.50

CHALIFOUX & SAINT-ARNAUD

AU

Théâtre Century

à

Bonnyville

Film français avec sous-titres en anglais

M. Vincent

MERCREDI et JEUDI — 26 et 27 AVRIL

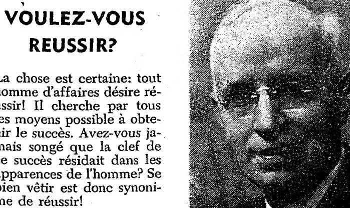
deux représentations par jour

7h.30 et 9h.30 p.m.

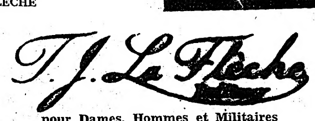
VENEZ DE BONNE HEURE

VOULEZ-VOUS REUSSIR?

La chose est certaine: tout homme d'affaires désire réussir! Il cherche par tous les moyens possible à obtenir le succès. Avez-vous jamais songé que la clef de ce succès résidait dans les apparences de l'homme? Se bien vêtir est donc synonime de réussir!



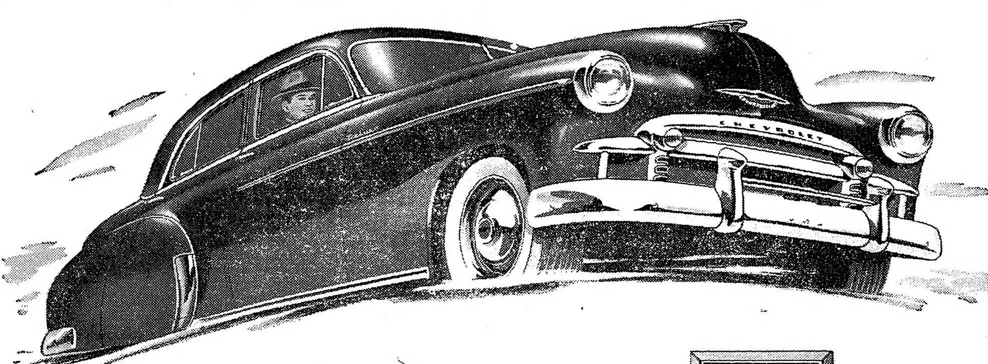
Soyez aux écoutes à CHFA tous les matins du lundi au vendredi, à 7h.58, pour l'annonce de T.-J. LA FLECHE





pour Dames, Hommes et Militaires
10053 avenue Jasper — Tél. 26419

Seule la Chevrolet, *dans le domaine des bas prix,* vous donne tout ce qu'il y a de nouveau ...de palpitant...d'économique!



PREMIÈRE...
et meilleure...au coût le plus bas

CHEVROLET
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Oui, vous pouvez attendre le nouveau standard de puissante performance économique de la Chevrolet 1950 . . . de même que vous pouvez en attendre le nouveau standard de beauté, de suspension confortable, de conduite facile et de sûreté en général.

C'est la seule voiture à vous offrir, au coût le plus bas, les nouvelles carrosseries Fisher vedettes d'élégance dont la beauté attrayante est une source de fierté.

C'est la seule voiture à vous offrir, aux plus bas prix, le moteur à soupapes en tête, un champion mondial — déjà célèbre par son fonctionnement économique et de tout repos — et considérablement amélioré cette année!

C'est la seule voiture à vous donner le confort luxueux et la douce suspension des genoux mécaniques unifiés . . . ainsi que la stabilité et la tenue de route supérieures de la plus grosse et de la plus lourde voiture de cette catégorie . . . la protection et la sûreté d'un pare-brise bombé à visibilité panoramique . . . les freins Certi-Safe prouvés . . . la glace de sécurité partout et beaucoup d'autres facteurs de sûreté importants.

C'est pour cela qu'un nombre sans précédent d'hommes et de femmes inspectent la nouvelle Chevrolet, en font l'éloge et donnent leur commande.

Voyez la Chevrolet pour 1950 — la voiture qui vous offre toutes ces caractéristiques aux plus bas prix avec de si faibles frais d'utilisation et d'entretien. Voyez-la aujourd'hui et nous croyons que vous conviendrez volontiers que c'est la première et la meilleure au coût le plus bas!

MOTEUR À SOUPAPES EN TÊTE PLUS PUISSANT, TRÈS AMÉLIORÉ

avec carburateur à jet de puissance auxiliaire et soupapes d'échappement plus grandes

Le bon moteur Chevrolet qui vient d'être encore amélioré . . . vous apporte plus de puissance, de plus vives reprises, une meilleure performance aux faibles allures . . . un meilleur rendement à tout point de vue!

La Chevrolet — et seule la Chevrolet — vous apporte tous ces avantages de belle voiture au coût le plus bas! **NOUVELLES CARROSSERIES FISHER EN BRILLANTES NOUVELLES COULEURS . . . NOUVEAUX INTÉRIEURS DEUX TONS, SPACIOSITÉ ET LUXE SUPÉRIEURS . . . DIRECTION SYMÉTRIQUE ET SUSPENSION À GENOUX MÉCANIQUES UNIFIÉS . . . PARE-BRISE BOMBÉ, LE PLUS GRAND DE TOUTES LES AUTOS À BAS PRIX (LA VOITURE LA PLUS LONGUE ET LA PLUS LOURDE DE SA CLASSE, ET SA VOIE EST LA PLUS LARGE) . . . FREINS HYDRAULIQUES CERTI-SAFE.**

LA PLUS ACHETÉE . . . LA PLUS ACHETABLE DU CANADA

C-550BF

L.-H. Tremblay, Morinville, Alberta

Etablissement rural

Un idéal patriotique et un moyen d'acquérir notre indépendance

Depuis les nombreuses années que l'on essaie de mettre en lumière les avantages incontestés du retour à la terre de ceux qui l'ont abandonnée depuis peu, ou, à tout le moins, de l'attachement au sol de ceux qui y vivent encore, l'agriculture a repris dans l'opinion de plusieurs la place qui lui revient.

En effet, trop longtemps aux prises avec des difficultés de tout ordre, les cultivateurs ont été d'abord isolés à cause des difficultés de transport, relégués ensuite au second plan durant la dernière crise économique. Ce n'est, à vrai dire, que depuis le dernier conflit que l'on se rend compte de la contribution indispenstable, tant en capital-argent qu'en capital-humain, du groupement rural de toute nation qui veut vivre et prospérer.

On ne saurait dire toutefois que les cultivateurs jouissent dans tous les milieux de la considération qu'ils méritent, mais leur profession, l'agriculture proprement dite, est davantage reconnue comme essentielle au bon équilibre de la vie économique du pays. C'est un grand pas de fait.

Mais voici qu'à côté de ce gain appréciable, nous accusons une perte plus considérable qu'on ne l'imagine, causée par la désertion des campagnes. On dirait que les campagnards, à la suite des contacts plus fréquents avec les villes, se détachent plus rapidement de leur mode de vie. Il y a plusieurs causes à cela bien entendu, mais il ne faudrait pas que les ruraux prennent la décision de quitter la campagne avant d'avoir étudié sérieusement les conséquences de leur rupture avec la terre.

Avantages moraux et sociaux

On le constate souvent, il ne se passe pas beaucoup d'années avant que le terrien s'aperçoive de l'erreur.. qu'il a commise de quitter sa terre et, pour diverses raisons de nature parfois contradictoires, il se résigne à son nouveau genre de vie. C'est à la suite de ces expériences malheureuses, et hélas trop nombreuses, qu'il s'est avéré indispensable de répandre une éducation saine qui passe en revue les avantages indéniables d'ordre social et moral que la vie à la campagne procure à ceux qui y vivent.

On a souvent mentionné la patience et la ténacité des cultivateurs, qualités acquises à la suite du travail qui se doit accomplir selon un rythme régulier, le cycle des saisons.

Ce qu'on est porté à oublier toutefois, ce sont les résultats bienfaisants de la vie familiale intense rendue possible par le travail en équipe et les conditions de vie qui forment des caractères consiliants et également capables de décisions de même que les occupations multiples et variées qui habituent dès le bas âge à prendre des responsabilités.

Il n'est pas question de prétendre que seuls les ruraux peuvent acquérir ces qualités, mais il est certain que leur genre de vie en favorise davantage l'acquisition. Or c'est précisément aux cultivateurs doués de ces belles dispositions morales que l'agriculture fait appel; ce sont eux qui par leurs convictions et leur amour de la terre entretiennent chez nous le culte des traditions et une interprétation chrétienne de la vie, c'est dans leur foyer qu'on peut encore retrouver une appréciation juste des valeurs.

Les jeunes ne manquent pas

Et voilà qu'au moment où les avantages sociaux et moraux et très souvent économiques qu'assure l'agriculture, dont en particulier la stabilité et la sécurité, sont reconnus à leur juste valeur, l'on découvre un problème longtemps ignoré, celui de l'établissement, dans la profession de leurs parents, de tous les jeunes de la campagne. Et cette situation, pour avoir été voilée à peu près continuellement, s'impose d'une façon péremptoire. La voici résumée à grands traits.

Au dernier recensement démographique, la classe agricole du Canada français comptait au delà de 250,000 garçons entre 19 et 30 ans; à tous les ans, environ 20,000 jeunes atteignent l'âge de songer à leur établissement. Toute cette jeunesse, préparée à la vie rurale, se voit dans l'obligation de différer indéfiniment son établissement ou encore de prendre le chemin des villes faute de terre disponibles dans les paroisses, ou encore faute de capital suffisant pour acheter les quelques fermes qui s'offrent en vente à des prix assez élevés. D'autant plus que les parents ayant quatre ou cinq garçons à établir ne peuvent pas facilement assurer les mêmes avantages à chacun d'entre eux qui pourtant ont droit au même titre d'être aidés dans leur projet d'établissement.

Le problème semble assez difficile à résoudre pour qui n'a pas eu l'occasion de voyager, et par conséquent n'a pas eu l'avantage de connaître les possibilités arables de notre sol canadien. Cependant des missionnaires, ont visité les riches régions où il est possible de s'établir avantageusement, et ils y ont fondé des paroisses; des spécialistes ont reconnu la valeur des sols, tandis que des travaux de voieries et autres y ont été commencés. Déjà beaucoup des nôtres sont allés s'y installer et sont maintenant devenus des fermiers prospères. Il ne fait donc pas de doute que ces régions nouvelles *pourraient* accueillir une grande porportion de notre jeunesse, si tant est qu'elle fût encore attirée vers la vie agricole.

On le voit, d'un côté les aspirants à la terre ne manquent pas et de l'autre, les étendues de sol qui attendent les familles sont immenses. Il appartient aux fils du pays d'en profiter en premier lieu. Il ne s'agit en somme que de s'en remettre à ceux qui peuvent orienter vers ces régions tous les cultivateurs qui le désirent, jeunes et vieux, et qui seraient en mesure de profiter des richesses du sol, tout en assurant l'avenir de la génération montante.

Les sacrifices nécessaires

Bien sûr il y a des sacrifices à accepter avant d'atteindre pleinement au but. Mais si l'on s'arrêtait aussi longtemps à considérer les avantages indiscutables de l'établissement au loin qu'on en consacre à lui trouver des objections, l'on aurait tôt fait de comprendre où se trouve, pour la famille nombreuse surtout, et aussi pour les jeunes commençants, l'assurance de remplir entièrement leur devoir envers l'Eglise et la Patrie.

A ce sujet, voici ce qu'écrivait S. E. Mgr Douville dans sa lettre pastorale sur la colonisation. "Le plan le plus rationnel et le plus pratique, bien que son exécution comporte un gros sacrifice de la part des parents, serait, nous semble-t-il, de transplanter en même temps sur ces terres neuves non seulement quelques membres de la famille, mais des familles entières; on éviterait ainsi le découragement, et l'on favoriserait de façon plus sûre l'établissement dans un même rayon, des fils d'une même famille."

Il ne fait pas de doute que nos mères chrétiennes sont encore capables de répondre à cette invitation en autant qu'elles auront compris qu'il y va de l'avenir de leurs enfants, du bien-être familial et comme voie de conséquence de l'épanouissement de notre groupe ethnique. La colonisation est une oeuvre difficile c'est entendu, aussi elle ne fait appel qu'aux personnes douées de convictions solides et de qualités indispensables de patience et de ténacité qui sont l'apanage plus spécial des fermes de la campagne. Il n'en reste pas moins toutefois que le départ pour une autre région exige de la femme beaucoup plus de renoncement qu'à son époux.

Par sa nature sensible, elle est attachée plus intimement à sa maison, à son milieu; elle a plus besoin que son mari de la vie sociale de la paroisse. Par conséquent l'éloignement de tout ce qui lui est cher, la séparation de ceux qu'elle a appris à connaître et à aimer et par surcroît, la privation pour ses enfants et pour elle-même des associations religieuses et culturelles dont elle bénéficie dans la vieille paroisse sont autant de raisons qui lui font craindre l'établissement au loin. Les mères de familles n'ont pas tort de penser à cet aspect important de la vie paroissiale en pays de colonisation. C'est même préférable qu'elles y songent sérieusement. Car, une fois convaincues que cette migration au loin est la solution à leur problème familial, elles seront des apôtres ardents, des collaboratrices indispensables à la bonne organisation dans la nouvelle paroisse de toutes les institutions auxquelles elles sont habituées. Et ainsi, l'adaptation au nouveau milieu sera d'autant plus facilitée.

Une vocation

Mgr Douville, après avoir considéré la colonisation comme un droit, un devoir, souligne que pour nous cette oeuvre est une vocation providentielle. Voici ce qu'il dit: "La mise en valeur du sol natal se présente donc comme une entreprise parfaitement conforme à la dignité de l'homme et comme le principal emploi naturel d'un peuple qui a été choisi par Dieu pour en être le premier occupant. C'est là une tâche essentielle et digne de tous nos efforts, c'est là un mouvement de salut moral, social et économique que nous devons encourager.

Un idéal patriotique

C'est pourquoi, la colonisation que nous prêchons, et qui n'est autre chose que l'occupation et la mise en valeur de nos terres neuves, apparaît aux gens de bons sens et de bien comme le but le plus noble à proposer à vos ambitions chrétiennes et à votre idéal patriotique; et c'est aussi le plus sûr moyen d'accéder à l'indépendance économique que vous rêvez avec tant de raison, et que nous encourageons avec tout l'élan de notre âme. Ce mouvement vers les pays neufs, que nous revendiquons comme un droit, que nous proposons comme un devoir, devient aussi, en quelque sorte, une chose sacrée, si nous l'ennoblissons, comme nous en avons le droit, de l'idée très haute d'une vocation traditionnelle."

Eveline TANGUAY
Service de la Colonisation aux Chemins de fer nationaux du Canada.

SPIRIT-RIVER

Les offices de la semaine sainte ont été bien suivis, si on tient compte de la température; un grand nombre de communions le Jeudi Saint et le jour de Pâques: Il y eut adoration de jour et de nuit le Jeudi Saint et Heure d'Adoration pour toute la Paroisse de huit à neuf heures du soir; à ce dernier exercice, il y eut cantiques, chapelet, lectures, amendes honorables. — Le chemin de la Croix du Vendredi Saint fut fait avec beaucoup de piété et l'exercice se termina par la vénération de la relique de la vraie Croix.

Le jour de Pâques, nous avons une tempête de neige. L'église se remplit quand même, car nos gens ont la foi et ne voudraient pas manquer cette fête.

Il convient de remercier nos sacristines pour le beau reposoir du Jeudi Saint et la gracieuse décoration de Pâques. Le choeur de chant a rehaussé l'éclat de ces jours de prières par sa présence active aux différentes cérémonies ainsi qu'aux deux chemins de Croix hebdomadaires durant le carême.

PLAMONDON

M. et Mme Philippe Plamondon et leur fils Vincent sont de retour chez eux. Mme Plamondon demeura quelques jours à Edmonton à cause de son bébé qui passa quelques jours à l'hôpital.

M. et Mme Armand Bouvier sont partis pour la Californie: leur neveu Jean Bouvier les accompagne. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Mme Alex Bossé est de retour chez elle et est beaucoup mieux.

M. et Mme Elmer Plamondon ainsi que M. et Mme Albert Plamondon sont partis pour Waterways où ils visiteront M. et Mme Edmond Plamondon.

M. et Mme Jean Genoud visitèrent parents et amis au cours de la semaine dernière, à Plamondon.

M. et Mme Alfred Fornari, de Venice, visitèrent M. et Mme Joseph Bossé.

Les offices de la semaine sainte se déroulèrent avec un recueillement pieux. Un assez bon nombre y assistèrent malgré les mauvais chemins et une température un peu menacante.

L'office du jour de Pâques fut célébré par le Rév. Père S. Loranger. Le Rév. Père J. Warczak était, le même jour, à la Mission du Lac-la-Biche pour y célébrer la sainte messe et rencontrer les Polonais de cet endroit.

La Révérende Mère assistante générale des Filles de Jésus a visité notre communauté de Plamondon la semaine dernière.

Remerciements

Mme Grégoire Lamothe et sa famille, de McLennan, désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Grégoire Lamothe, ainsi que ceux qui ont offert des messes et autres prières pour l'âme du défunt.

Feu Mme P. Gagné

Le vingt-neuf dernier, avaient lieu à Vimy les funérailles de Dame Philippe Gagné, née Mélanie Rousseau décédée à l'âge de 73 ans.

La défunte a été une de ces pionnières de paroisse, à l'exemple de Mme Tremblay, au Klondyke, de Mme Frénette, à St-Pierre-Villeneuve, et autres qui ont mérité le titre de "mère des prêtres" pour les services rendu aux prêtres, missionnaires et organisateurs de paroisses nouvelles.

Il y aurait un beau chapitre à écrire sur les activités paroissiales de la famille Gagné, à Dunrobin, devenu Vimy en 1917. Ou on trouve une partie dans l'historique de Vimy, par l'abbé Mallet, curé. On n'a pas oublié de mentionner que l'abbé Normandeau, alors curé de Legal et Picardville, puis le P. Koolen, de lyde, et enfin l'abbé Mallet en 1920, étaient reçus dans la famille Gagné qui mit deux appartements à leur disposition, et gratuitement, en attendant qu'on y puisse loger le curé.

Et ainsi de suite pour autres services rendus au début de l'organisation d'une paroisse nouvelle. Mais pour cela, il faut nécessairement du dévouement, des sacrifices qui ne se comptent pas à prix d'argent. Aussi, en plus des services rendus par la famille Gagné, il faut noter que M. Gagné donna le terrain pour l'église (500 pieds de long par 320 de large au No du quart N. O. 34-58), terrain qu'il fit arpenter et pour lequel il dût débourser $160.00 qu'il donna gratuitement pour la paroisse nouvelle.

Il faut ajouter que cette "mère des prêtres" fut admirablement secondée en tout et partout par son époux qui fut maître-chantre, bedeau, homme de cour, ouvrier tout comme son épouse fut l'âme des organisations paroissiales, sociales, âme qui se transmet aux générations qui succèdent et fait qu'une paroisse fondée sur de tels sacrifices ne peut faire autrement que d'aller de l'avant et poursuivre sa mission de salut et de survivance.

A la famille Gagné et aux familles alliées, un souvenir de reconnaissance; nos prières au saint sacrifice de la messe envers la grande bienfaitrice de la paroisse de Vimy.

J. A. Normandeau, ptre, premier desservant (1906-1907 et 1917-1919).

FORT KENT

Malgré la température maussade et et le mauvais état des chemins, l'assistance aux offices de la Semaine Sainte fut nombreuse. Tous se sont approchés de la table sainte pour commémorer l'anniversaire de la sainte Eucharistie. Notre curé avait pour lui prêter mainforte M. l'abbé Garnier, de Vegreville, qui officia à l'office du Samedi Saint. Le saint jour de Pâques, la messe fut chantée par notre curé, et l'abbé Garnier le sermon en français et en anglais sur la fête du Jour. Le choeur de chant nous fit entendre une belle messe harmonisée et de beaux cantiques. Nous remercions sincèrement l'abbé Garnier pour le grand dévouement qu'il a montré à notre égard.

La plupart de nos instituteurs et institutrices ont passé les vacances de Pâques dans leur famille ainsi que tous nos élèves pensionnaires.

M. et Mme Isidore Cyr ont la visite de leur gendre M. Lucien Rondeau, maintenant installé à Nampa. Tout en venant mettre ordre à ses propriétés de Fort Kent, il fait, dit-on, du recrutement pour sa nouvelle place.

De Morinville, M. et Mme Lionel Labrie ont rendu visite à M. et Mme Henri Lacombe. *Ils ont visité également* d'autres parents et amis de Fort Kent.

M. et Mme Arthur Daigle recevaient la visite de leur fille Laurette, de St-Paul, et de M. et Mme Marcel Joli.

De retour des chantiers dans leur famille depuis quelque temps, MM. Wilbrod Bouchard, Robert Lacombe, Normand Daigle. MM. Emile et Raoul Bourbeau sont revenus de la pêche.

Pour cause de mauvaise grippe, les bébés de MM. et Mmes Edwin Collins et Jean-Paul Campeau ont été transportés d'urgence à l'hôpital St-Louis. M. Jos. Collins, qui a fait un séjour à l'hôpital, y est revenu assez bien portant. Il a reprit son travail au magasin E. Collins.

Mme Albini Michaud est allée en ville rencontrer son fils, Urbain, qui revenait de la Saskatchewan. Il était au service des PP. Oblats au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret depuis plus de quinze mois.

Mme Thomas Albert, qui avait eu la malchance de se casser un pouce, se remet très bien de son accident.

Le village compte maintenant une famille catholique de plus dans la personne de M. Moore, habile forgerons, qui ouvria bientôt ses portes à tous les concitoyens. Toutes nos félicitations à M. Bowsfield pour cette cause si importante, et bienvenue à la famille.

* * *

La dernière soirée à la salle paroissiale, organisée par les filles de la haute école fut un vrai succès. Une partie de cartes favorisa Mme Roval Lapierre et M. Archie Ducharme. Les prix de consolations furent gagnés par Mlle Blandine Létourneau et M. Gérard Gamache. Le tirage du "porte-journaux" favorisa M. Kenneth Drager, d'Ardmore. Le prix d'entrée alla à M. Archie Ducharme. Un programme de musique, chants et saynètes, donné par les mêmes élèves, divertit l'assistance pendant une heure. Pour le goûter, on fit la vente des tartes. Notre jeune encanteur, Yves Levasseur, ne donne pas sa place pour mettre de la gaieté. Nos jeunes demoiselles méritent des remerciements pour leurs grands efforts à réaliser la jolie somme de $86.00. Nos jeunes garçons se préparent pour le troisième dimanche après Pâques.

Est née, le 2 mars, à M. et Mme Georges Ducharme (Marguerite Mercier) une fille baptisée sous les prénoms de Marie Lucille Ida. Les parrain et marraine furent M. et Mme Arthur Albert, cousin et cousine de l'enfant.

Un peu d'attention

Les statistiques révèlent que les chutes de toutes sortes sont responsables de plus de 50 pour cent des accidents subis à la maison, et la plupart de ces chutes se produisent sur une surface plane. Un peu plus d'attention en marchant dans la maison empêcherait beaucoup de ces chutes qui déterminent souvent des accidents.

Carillon

La tour de la Victoire de l'édifice du Parlement canadien, à Ottawa, renferme un des plus beaux carillons de l'Amérique.

35 ans manufacturier de ressorts

Ressorts en lames et ressorts en serpentin pour tout genre d'autos.
Ressorts spéciaux pour tout genre de camion
Ressort fait sur commande pour n'importe quel travail
Pare-chocs et accessoires — Essieux redressis et trempés

EDMONTON AUTO SPRING WORKS

MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS
95ème rue et avenue Jasper
Tél.: 22219 — 26892 H. D. McCoy, gérant

Il est plus tard que vous ne le pensez . . .

Si vous n'avez pas encore commandé vos poulets . . .

faites-le le plus tôt possible. . . sans délai!

Nous avons plusieurs variétés à vendre:

Leghorns Blanches — New Hampshires
Plymouth Rock Barrées — Light Sussex
et les seules Leghorns Dorées en Alberta

TELEPHONEZ, ECRIVEZ OU VENEZ NOUS VISITER

Nous aimerions faire votre connaissance

ENCOURAGEZ VOTRE INDUSTRIE LOCALE EN COMMANDANT VOS POUSSINS DES COUVOIRS

SUMPTON

à Bonnyville et Elk Point

L. W. SUMPTON, prop. — Tél. 88

EPARGNES · COMPTES COURANTS ·
CHE · MANDATS ·
La BANQUE de NOVA SCOTIA
CHANGE ETRA
UNE ENSEIGNE DE BONNE AMITIÉ
EPARGNES · COMPTES COURANTS · P
CHEQUES DE VOYAGEURS · MANDATS
COFFRETS DE SURETE · CHANGE ETRANG
SUR IMPORTATIONS-EXPORTATIONS
EPARGNES · COMPTES COURANTS · P

pour TOUS vos besoins bancaires

PRINGLE CHICKS
AND A COMPLETE POULTRY SERVICE!

Nouvelle installation moderne — capacité accrue et quatre nouveaux couvoirs modernes pour vous servir: chez PRINGLE c'est donc la qualité et le bon service qui dominent. PRINGLE recommande l'importance des poussins hâtifs afin d'obtenir de meilleurs résultats. Commandez maintenant d'après les prix suivants:

POUSSINS R.O.P. SIRED DE PRINGLE

Le 100	Mélangés	Triés
Leghorns blancs	$18.00	$36.00
New Hampshires	19.00	34.00
Rocks Barrés	20.00	35.00
Croisés Leg.-Hamp.	19.00	35.00

Garantie 96% quant au triage des sexes.

Coqs Leghorns blancs: $4.00
Gros coqs: $11.00
Coqs croisés: $6.00 le 100.

Dindonneaux approuvés à large poitrine de PRINGLE

100	50	25
$90.00	$47.50	$25.00

Livraison immédiate de poussins de tous âges et de dindonneaux.

PRINGLE Electric Hatcheries

Edmonton, 10550-101e rue, Tél.: 26234
Edmonton-sud, 10037-82e ave, Tél.: 35358
Calgary, 228-230 17th Ave. E. Tél.: M3045
aussi à Chilliwack, B.C.



VOTRE JOIE D'ENTENDRE

dépend d'abord dans la possession d'un instrument approprié, MAIS ce qui est encore plus important c'est le service immédiat local que le technicien entraîné peut apporter à votre audiomètre et le tenir en parfaite condition. Notre réputation est basée sur un service personnel amical.

MAICO HEARING AIDS

J. J. THIBAUDEAU, technicien
4 édifice Merrick — 10344 avenue Jasper
Téléphone: 27759 Edmonton, Alta.

C'était en 1866 . . .

. . . les chefs du mouvement de la Confédération au Canada se réunirent à London pour décider un problème épineux: **quel nom donner à la nouvelle nation.** "Colonie" était bien loin de convenir au tempérament des Canadiens; d'après les annales, sir Leonard Tilley, du Nouveau-Brunswick, fit remarquer en fin de compte l'à-propos de cette citation historique:

"Son Dominion s'étendra d'un océan à l'autre".

Tout Canadien devrait tirer profit de cette leçon du passé. En vertu même de son origine, le mot "Dominion" ne peut jamais signifier "domination". Les Canadiens n'accepteraient jamais la "domination". Mais le Dominion du Canada est un pays libre. . . composé d'hommes et de femmes qui jouissent du privilège d'exprimer leurs volontés par l'entremise de leur bulletin de vote.

Lorsque VOUS déposez votre bulletin de vote à chaque élection, municipale, provinciale ou fédérale, vous accomplissez un devoir tout en exerçant un privilège que vos ancêtres ont acquis par leur travail, leurs luttes et leur prévoyance. Votre vote protège l'avenir de vos enfants. Ne pas voter, c'est manquer à un devoir civique important.

PUBLISHED IN THE INTERESTS OF GOOD CITIZENSHIP BY



La Ville d'York en 1832, vue du bord de l'eau. Au premier plan, le Moulin Gooderham & Worts.

Mouvements de jeunes au Canada français

Un nouveau comité

Par Claude Ryan

Nés depuis à peine un quart de siècle sous la forme dynamique et organisé que nous leur connaissons aujourd'hui, les mouvements de jeunesse sont rapidement devenus une importante force d'éducation dans les sociétés modernes.

On sait l'essor donné à ces mouvements par les régimes totalitaires. Hitler et Mussolini avaient à leur service des mouvements puissants dans lesquels ils avaient enrôlé les éléments les plus prometteurs de la jeunese d'Allemagne et d'Italie. Non moins important est le rôle des organisations de jeunesse dans les pays communistes. L'embrigadement de la jeunesse dans des formations serrées et solides est un élément essentiel de toute bonne politique dictatoriale.

Dans les pays à caractère démocratique, les mouvements de jeunesse se sont également développés, mais avec une double différence. A peu d'exceptions près, la création et la direction en ont été laissées exclusivement à l'initiative privée, sans main mise de l'Etat. Au lieu d'y trouver, comme dans les pays totalitaires, une formule unique et exclusive d'organsition dont les membres et l'activité sont étroitement soumis à la surveillance du parti au pouvoir, on y rencontre des formules aussi variées et aussi nombreuses que peuvent l'être les initiatives mêmes des citoyens.

C'est à la la lumière de ces grands faits généreux qu'il faut essayer de comprendre l'histoire et la situation actuelle des mouvements de jeunesse au Canada français. Nés un peu plus tard chez nous que dans les grands pays d'Europe, les mouvements de jeunesse ont trouvé, au Canada, un sol extrêmement propice à leur développement.

Diverses organisations

Le premier de ces mouvements fut l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française. Née en 1904, l'ACJC fut, jusqu'au début des années '30, le seul mouvement organisé de la jeunesse canadienne-française. Au cours des vingt dernières années, cependant, les mouvements de jeunesse de tout nature se sont développés à un rythme rapide. Ces années ont marqué l'essor des Scouts et des Guides catholiques, des Chambres de Commerce des Jeunes, des mouvements spécialisés d'Action Catholique, des Clubs 4-H, des Jeunesses Laurentiennes, de l'Ordre de Bon Temps, des Cercles des Jeunes Naturalistes, et d'une foule d'autres groupes ou mouvements d'importance moindre et de rayonnement plus limité, mais dont le nombre et la variété témoignent de la liberté qui existe chez nous à cet égard.

Sous des aspects et à l'aide de moyens fort différents, chacun de ces mouvements travaille à l'enrichissement de la vie française au pays en mettant à la portée des jeunes Canadiens français des moyens originaux d'expression et de perfectionnement.

But pratique et social

Certains mouvements, comme l'ACJC et les jeunesses Laurentiennes, poursuivent un but plus spécifiquement patriotique et consacrent le meilleur de leur travail à des causes françaises ou nationales, ou encore à des causes sociales qui mettent en jeu un intérêt vital du groupe français. Tel est aussi le cas d'associations de jeunesse créées récemment dans des provinces autres que Québec, et dont le but principal est de préparer les jeunes Canadiens français de ces provinces à assumer des responsabilités dans les luttes scolaires et autres, luttes que les groupements français minoritaires doivent encore mener dans ces provinces. L'exemple le plus typique de ce genre d'associations est celui de l'Association de la Jeunesse Franco-Ontarienne fondée l'automne dernier par l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario.

Mouvements d'Action Catholique

Les mouvements d'Action Catholique spécialisée, JAC, JEC, JIC, JOC, ont pour raison d'être spécifique la promotion chrétienne des milieux confiés par l'Eglise à leur apostolat. Ils visent à faire régner, jusque dans les secteurs d'activité les plus profanes, un christianisme responsable, social et agissant. Ils constituent ainsi une réaction à la fois saine, positive et vigoureuse contre la routine et la sclérose spirituelles, tentations continuelles des peuples où la religion est trop confortablement et trop sûrement installée.

Leur but propre, leur raison d'être est d'ordre essentiellement spirituel, c'est-à-dire universel. Comme tels, ils ne peuvent pas facilement s'inféoder à toutes les luttes temporelles ou politiques en faveur du groupe ethnique canadien-français. On admettra cependant qu'en travaillant au maintien et au rafraîchissement constant de l'idéal catholique parmi notre jeunesse canadienne-française, en offrant à cette dernière des cadres d'organisation et d'action distincts qui lui permetent de travailler dans sa langue et en accord avec sa mentalité et en lui enseignant les exigences de la vertu de patriotisme et les devoirs du civisme, ils rendent à la vie française, de façon indirecte, un service de tout premier ordre.

Répandus dans les principales régions du pays, des paroisses ouvrières de Moncton à la région agricole à peine entamée de Rivière-la-Paix au nord de l'Alberta, les quatre mouvements d'Action Catholique réunis groupent un nombre total de plus de 2,000 sections organisées à travers le Canada français.

Scouts et Guides

Créé par un fervent ami de la nature, du plein air et de la jeunesse, le mouvement scout, fondé sur le respect des lois de Dieu et des réalités naturelles, ne pouvait que convenir à la jeunesse canadienne-française.

Les deux branches, scoute et guide, de ce mouvement, ont trouvé, chez notre jeunesse, des milliers d'adeptes; ces milliers de jeunes ont pu acquérir, grâce à la formation scoute, le sens de la droiture, de la loyauté et de l'honneur, le respect de la nature et de la parole donnée, l'esprit de service, de dévouement et d'initiative et le souci de leurs responsabilités de citoyens. Lancé d'abord dans la province de Québec, le mouvement a gagné rapidement plusieurs centres d'Acadie, d'Ontario et même des provinces de l'Ouest. Les deux branches groupent ensemble un nombre minimum de 10,000 jeunes des deux sexes.

Chambres de Commerce des Jeunes

Sensiblement plus extériorisées que les mouvements précédents, les Chambres de Commerce des Jeunes ont envahi la province de Québec à une très vive allure. Leur essor semble avoir coïncidé avec une période de renouveau économique chez les Canadiens français. Elles se sont avérées, pour nos jeunes hommes d'affaires, une excellente école de perfectionnement personnel et d'initiation concrète à leurs responsabilités civiques et sociales.

Dans la seule province de Québec, les Chambres de Commerce des Jeunes groupent présentement plus de 12,000 jeunes hommes d'affaires de langue française.

Tout en poursuivant un but de formation et d'action sur le plan d'abord économique, les Chambres de Commerce des Jeunes savent aussi s'intéresser à des causes d'intérêt général, et même d'intérêt immédiatement français. C'est ainsi qu'il y a quelques années, la Chambre des Jeunes de Montréal organisa une cueillette de livres français qui fut merveilleusement réussie, à l'intention de la jeunesse canadienne-française de l'ouest. Posé par de jeunes hommes d'affaires reconnus pour leur esprit pratique et leur absence de sentimentalisme mal placé, ce geste créa, dans le temps, une profonde impression.

Autres organisations

Il faudrait encore, pour être complet, raconter en détail comment les Clubs 4-H enseignent, chaque année, à des milliers de jeunes Canadiens français, le respect de la forêt et de la nature.

Il faudrait décrire le travail non moins admirable des Cercles de Jeunes Naturalistes, une création canadienne aujourd'hui répandue dans plusieurs pays du monde, qui révèlent à des milliers de jeunes de notre pays les secrets et les charmes de notre faune et de notre sol.

Il faudrait parler de l'Ordre de Bon Temps, qui travaille de façon méritoire et réussit à créer des modes divertissement et d'expression de l'âme populaire directement inspirés de la tradition française de notre peuple.

Il faudrait pouvoir nommer surtout ces innombrables cercles d'étude indépendants, ces clubs de photographie, de lecture, de discussion ou de tourisme, ces cénacles artistiques et culturels qui constituent autant d'hommages désintéressés à la richesse de la vie culturelle et sociale chez la jeunesse canadienne-française.

Mouvements chrétiens

Tous ces groupements complètent, de façon nécessaire, l'oeuvre non terminée de la famille et de l'école. Parce qu'ils y détiennent généralement les postes de responsabilité et de contrôle, les jeunes trouvent dans ces mouvements de multiples occasions de vérifier expérimentalement des valeurs et des principes qu'ils ont souvent appris à connaître de façon trop théorique.

Dans l'ensemble, tous ces mouvements croient, au départ de leur action, à la valeur réelle de l'idéal chrétien et démocratique de société. C'est un fait que les mouvements extrémistes n'ont toujours eu que peu de prise sur la masse de la jeunesse canadienne-française. D'instinct et de tradition, cette dernière, en temps normal, prête l'oreille à des mouvements qui lui offrent quelque chose de solide, de stable et de profond. Les mouvements extrémistes ne réussissent à l'effleurer qu'à la faveur des jours de crise et ils s'éclipsent d'ailleurs dès le retour de la belle température.

Mouvements français

Ces mouvements tiennent également compte de la tradition et de l'âme française de notre groupe ethnique. Sans toujours poursuivre ex professo un but français, patriotique ou national, ils contribuent tous, chacun à sa manière, à l'enrichissement de notre jeunesse; ils travaillent à parfaire son éducation et sa culture et s'appliquent, par le fait même, à l'équiper, en vue du combat social, d'une façon qui lui permette de mieux témoigner, dans la vie de tous les jours, de l'efficacité et de la force du mode de vivre qui caractérise l'élément français en ce pays.

Collaboration

Loin de se faire concurrence, ces mouvements de jeunesse se complètent les uns les autres. Travaillant tous, dans des secteurs ou sous des angles différents, à l'avancement de la jeunesse canadienne-française, ils furent amenés, plusieurs fois, pendant les deux dernières décades, à se poser le problème d'une collaboration franche et loyale en vue du bien supérieur de la jeunesse canadienne-française. D'occasionnel qu'il était dans les débuts, ce besoin de collaboration devait bientôt s'avérer une réalité permanente à laquelle les mouvements de jeunesse canadiens-français viennent d'apporter une solution également permanente.

Un organisme de collaboration

Réunis à Montréal les 11 et 12 février 1950, des représentants des principaux groupements de jeunesse de langue française du pays ont, en effet, fondé un organisme permanent de collaboration qui s'appelle le Comité Canadien des Mouvements de Jeunesse. Fondé avec l'appui moral et même matériel du Comité de la Survivance Française en Amérique, le Comité Canadien des Mouvements de Jeunesse permettra aux divers mouvements mentionnés dans cette causerie de se rencontrer, de se connaître et de s'estimer les uns les autres.

Il servira, lorsque les circonstances l'exigeront, à faire l'union de la jeunesse canadienne-française de tout le pays sur des problèmes autour desquels une telle unité pourra devenir nécessaire.

Il servira aussi à établir des liens entre les mouvements de jeunesse, qui ont parfois tendance à s'isoler dans une sorte de cité des jeunes, et les nombreux organisme adultes qui travaillent au bien-être de la population française du pays.

Relations avec les autres groupements

Destiné à grouper entre eux les mouvements de jeunesse de langue française du Canada en vue de consolider leur action, le Comité Canadien des Mouvements de Jeunesse n se propose aucunement, en agissant ainsi, d'isoler la jeunesse canadienne-française du reste du pays et du monde.

La Constitution du Comité prévoit, au contraire, que ce dernier travaillera aussi à établir et à maintenir des relations de collaboration avec les groupements canadiens de langue anglaise.

Mais au lieu de se faire à l'aveuglette, n'importe comment et par le premier venu qui se réclame de la bonne entente, ces relations s'établiront par un organisme officiel et autorisé, agissant sur un plan parallèle et sur un pied d'égalité. L'ère du bonne-ententisme nébuleux semble avoir fait place, sur le plan des mouvements de jeunesse, à une période de collaboration rationnelle dans le plein respect des droits et de l'identité propre des deux principaux groupes ethniques intéressés.

Le CCMJ s'occupera également d'assurer une participation adéquate des mouvements de jeunesse canadiens de langue française à l'activité de groupements ou organisme internationaux de coordination de la jeunesse.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner la reconnaissance du Comité Canadien des Mouvements de Jeunesse et des mouvements qui en font partie à l'endroit du Comité de la Survivance Française en Amérique. Le Comité de la Survivance se rend pleinement compte de l'importance de la jeunesse pour l'avenir de la vie française en Amérique. Les autorités de la Survivance s'intéressent de plus en plus aux mouvements de jeunesse dont nous venons de parler. C'est grâce à leur appui et à leur encouragement que le Comité Canadien des Mouvements de Jeunesse a pu êter fondé. Cette collaboration des aînés avec les jeunes est d'excellent augure pour l'avenir des mouvements de jeuness et de la jeunesse elle-même.

CLAUDE RYAN,
secrétaire-trésorier du Comité Canadien des Mouvements de Jeunesse.

Cuisson plus facile, plus rapide
avec la merveilleuse levure sèche qui lève vite

BRIOCHES À LA CANNELLE

Mesurez dans un grand bol 1 t. eau tiède, 2 c. à soupe sucre granulé, brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de 2 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min. ENSUITE brassez bien. Chauffez 1 t. lait et faites-y fondre en brassant ½ t. sucre granulé, 1¼ c. à thé sel et 6 c. à soupe shortening. Laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure et incorporez en brassant 2 oeufs bien battus. Incorporez-y ensuite 3 t. farine à pain tamisée une fois et battez lisse. Incorporez encore 3 t. farine à pain tamisée une fois. Pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique. Placez dans un bol graissé et badigeonnez le dessus de beurre ou shortening fondu. Couvrez et mettez au chaud, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Pendant que la pâte lève, combinez 1½ t. cassonade (légèrement pressée) 3 c. à thé cannelle moulue, 1 t. raisins secs sans pépins, lavés et égouttés. Aplatissez la pâte et partagez-la en 2 portions égales, formez en boules. Abaissez chaque boule au rouleau, en formant un morceau oblong de 16" de longueur et de ¼" d'épaisseur. Dégagez la pâte et badigeonnez-la de beurre fondu. Parsemez du mélange de raisins. Commençant sur le sens de la longueur, roulez chaque morceau de pâte comme pour un gâteau roulé. Coupez en tranches de 1". Disposez les tranches, à plat et se touchant à peine les unes les autres, dans un moule à gâteau rond de 7" ou dans une lèchefrite. Graissez le dessus des tranches. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 20 à 25 min. à four modéré, 350°F. Servez les brioches chaudes ou réchauffées.

LEVURE SÈCHE FLEISCHMANN'S ROYAL QUI LÈVE VITE
AGIT VITE! SE CONSERVE!

● Ne tolérez plus les gâteaux de levure périssables qui ont perdu leur efficacité. Adoptez la nouvelle Levure SÈCHE Fleischmann qui garde toute sa vigueur jusqu'au moment de servir — et se conserve dans votre armoire, SANS réfrigération. Essayez-la et vous serez émerveillée des résultats!

Faites-en provision pour un mois!

Pour rire



Trop grande familiarité!

Une jeune fille joue au piano une sonate de Mozart. La mère s'adressant à un invité qui écoute, résigné:

Ne trouvez-vous pas, cher Monsieur, que Ginette commence à se familiariser avec nos grands classiques?

—Oh! certainement, Madame, certainement; elle prend même beaucoup de liberté avec eux.

* * *

Sur un menu

Dans un restaurant où l'on sert spécialement de la viande de cheval, on lit en haut du menu:

—"Vous qui avez l'estomac dans les talons entrez ici, et en sortant, vous aurez l'étalon dans l'estomac."

* * *

Façon de voir

Un fou, se promenant dans le jardin de l'asile, avise le jardinier, au milieu d'un carré de fraisiers. Il s'approche et demande:

—Qu'est-ce que vous mettez sur vos fraises?

—Du fumier, répond le jardinier.

—Ah! dit le fou, moi j'y mets du sucre. . .Il est vrai que je suis fou.....

* * *

Intérêt et capital

Comment, tu es brouillé avec ton homme d'affaires? Tu en étais si content, il prenait si bien tes intérêts. . .

—Tout d'abord, il prenait mes intérêts, mais il a fini par prendre mon capital aussi!

* * *

Réponse pertinente

Le terrien. — Voyons mon ami, vous n'êtes pas fou. Tous vos parents sont morts à la mer et vous osez encore naviguer? Mais c'est de la folie.

Le marin.—Et vous, Monsieur, où sont morts vos parents?

Le terrien.—Tous dans leur lit.

Le marin.—Et vous osez encore vous coucher?

Legal

Semaine de fierté nationale

Du 27 mars au premier avril, les étudiants de Legal ont vécu avec intensité une semaine de fierté nationale. Cette manifestation patriotique débuta par une grand'messe célébrée par M. le curé Albert Langevin. Réunis à la sainte table, écoliers et écolières affirmèrent leur foi et le désir de conserver intact l'héritage chrétien légué par les ancêtres. Par de vibrants cantiques appropriés à la circonstance, près de 400 enfants chantèrent la joie d'être baptisés et d'appartenir à une race qui doit vivre et non pas mourir.

De retour à l'école, ils trouvèrent leurs classes décorées de feuilles d'érables, de fleurs de lis ou d'autres motifs proclamant les droits du français. Des inscriptions de tous genres attiraient l'attention pour la fixer sur un point essentiel: "Il est glorieux d'appartenir à la race française. Manquer au devoir d'apprendre sa langue est une faute qui porte des conséquences graves." L'hymne "O Canada" retentit chaque matin après la prière d'usage.

Pour clôturer cette huitaine de patriotique intense, une soirée française eut lieu à la nouvelle salle Lamarche. L'entrée des plus jeunes écoliers au son d'une fanfare retentissante fit grand effet. Précédés d'un tambour "grosse caisse", joué par Roger Caouette, nos fiers patriotes envahirent l'auditorium au pas militaire. Les fillettes portaient des jupes tricolores avec des bérets où dominait la feuille d'érable. Les petits garçons les accompagnaient vêtus d'une cape aux couleurs, bleu, blanc, rouge. Une fanfare composée d'instruments "à bruit": peignes de corne recouverts de papier de soie, flûtes, mirlitons, castagnettes, ouvrait la marche. Les suivants, en agitant leurs drapeaux, chantaient à pleine voix, sur l'air "les Chevaliers de la table ronde,"

Nous irons jusqu'au bout du monde,
Les canadiens ne périront pas.
Les Canadiens . . . .non, non, non, non,
Les Canadiens . . . .oui, oui, aui, oui.
Les Canadiens ne périront pas (bis)

Entraîné par leur enthousiasme juvénile, l'auditoire emboita le pas. Le dernier refrain fut enlevé par toute la salle. Canadiens 100 pour 100.

Chaque grade présenta ensuite un numéro au programme. Les petits du grade un évoluèrent avec beaucoup de grâce dans une gymnastique militaire. Deux saynètes, interprétées par les élèves des grades III, V et VI, méritent de particulières félicitations. Un peuple sans histoire fut vivement applaudi de même que les Historiennes en herbe.

M. le curé Langevin félicita petits et grands et leur fit promettre de continuer, la vie durant, cette semaine de fierté française. Elle est déjà dans le domaine du passé, mais les fruits demeureront nous voulons le croire, solides et durable

Agnès Belland

Savez-vous. . .?

Pourquoi appelle-t-on IMMORTELS les membres de l'Académie française?

On sait qu'on désigne ainsi les membres de l'Académie française, tandis que cette dénomination n'est pas attribuée aux autres membres de l'Institut. Cela vient du sceau adopté après que les statuts de cette société eurent été approuvés par le cardinal de Richelieu, et sur lequel figurait une couronne de lauriers avec ces mots: "A l'immortalité". Ce sceau est resté particulier à l'Académie française.

* * *

Quel sont les noms des DOUZE APOTRES?

La liste traditionnelle des douze Apôtres s'établie ainsi: Simon-Pierre; André, son frère; Jacques le Majeur et Jean, tous deux fils de Zébédée; Philippe; Barthélemy, c'est-à-dire Nathanaël; Thomas; Matthieu, le publicain, appelé aussi Lévi; Jacques le Mineur, fils d'Alphé; Jude ou Thaddée; Simon, surnommé "le Zélé". Et Judas Iscariote, qui trahit et fut remplacé par Mathias.

* * *

Citez des végétaux à piquants," et dites quelques mots de cette partie de la plante?

Les végétaux à piquants" sont l'épine, le rosier, le chardon et l'ortie. Dans l'épine", le piquant fait partie du bois; dans le "rosier" c'est une sorte d'aiguillon implanté sur l'écorce; dans le "chardon", le piquant termine les dentelures de la feuille; dans l'"ortie", c'est une espèce de poil qui part de la feuille, et d'où s'échappe une liqueur brûlante.

* * *

Le mot "DIABLE" est-il fréquemment employé?

Le mot 'diable' entre dans une foule de jurons ou de formules imprécatoires, comme: Que le diable m'emporte, t-emporte! Au diable si l'on m'y rattrape! Du diable si l'on vous ouvre! — AU DIABLE se dit lorsqu'on renonce à faire quelque chose: Au diable les affaires pour ce soir!" AU DIABLE SOIT est une sorte, de malédiction: Au diable soit le bavard' DU DIABLE, signifie: Extrême; Une faim du diable. — On dit "que homme du diable" pour parler d'un homme enragé, endiablé. — "Avoir le diable au corps," signifie: être vif, emporté. —Etre au diable veut dire être loin. — Faire le diable signifie: Faire beaucoup de bruit, de désordre. — Etre battu du diable, veut dire: N'avoir aucun repos.

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie "La Survivance"

qui exécutera avec soin et aux meilleurs prix tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE
Menus
TETES DE LETTRES
Faire-part
CARTES MORTUAIRES
Périodiques
FACTURES — AFFICHES
Catalogues
PROGRAMMES
Journaux
RAPPORTS FINANCIERS

Téléphonez: 24702 — Ecrivez: 10010 - 109e Rue Edmonton

L'IMPRIMERIE "LA SURVIVANCE"

Babil d'enfant

Lorsqu'ils babillent à la fois.
Quel gazouillis que leur langage!
J'écoute, bercé par leurs voix,
Ce bavardage.

Mais quand il devient trop bruyant,
Leur caquet cesse de me plaire.
Je leur dis, en les rudoyant,
Qu'il faut se taire.

Ils prennent un air sérieux.
Cette réprimande les touche;
Ils n'osent plus, pendant leurs jeux.
Ouvrir la bouche.

Mon logis me paraît désert:
Plus de cris, plus de gai tapage!
On croirait qu'une ombre a couvert.
Leur frais visage.

J'ai trop tôt froncé le sourcil
Et je regrette ma défense,
Moins ennuyé de leur babil
Que du silence.

Anthony VALABREGUE.

Charade

Le poète Gresset se trouvait dans une réunion où l'on proposait des énigmes, des charades et autres passe-temps. Comme le jeu durait un peu trop, et que le cercle était composé de gens passablement ennuyeux, Gresset proposa à son tour cette charade:

Je suis un instrument qu'on porte sur la tête,

Je m'appelle chapeau: devine, grosse bête.

Tous le monde éclata de rire. excepté un jeune homme de grande prétention qui, après avoir réfléchi, s'écria d'un air de triomphe:

—J'ai trouvé! C'est une perruque.

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfation est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue — Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue — Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 — Edmonton

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106ème rue — Tél. 29441

Robert Croteau
Agent d'immeuble, d'assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
10043, ave Jasper — Tél.: 25935
Résidence 10248-124e rue Tél 84691

AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 8 A, est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C. P. 627, Tél.: 1657-M.

Réparages, Redoublage, Remodelage
Louis Trudel, fourreur
8805- 118ème avenue
Téléphone: 75163 — Edmonton, Alta.

Arthur Lavoie et Fils
Monuments funèbres de tous genres, granit et composition, livrés et montés sur place aux prix les plus bas.
SAINT-ALBERT — ALBERTA

C. R. FROST LTD.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102ème rue — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy — P. Pilip
9310-11e ave, Edmonton—Tél 75517

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 — 721, édifice Tegler

La Parisienne Drug Stores
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave Jasper et 10079 ave Jasper

Graines de jardin et graines de ferme
Demandez notre catalogue 1950
Capital Seed & Poultry SUPPLY
Place du marché—Edmonton, Alta

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements le tout frabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514 Ave Jasper — Tél.: 24608

Blackburn & Fils
TRAVAUX DE MENUISERIE
Ebénisterie — Boiseries — Réparations de meubles.
10757-85e avenue — Tél.: 33777

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute — Tél: 22912
10042-109e rue — Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

J.-G. Dorais
COMPTABLE
16 édifice Bradburn-Thomson
Téléphone: 25824 — Edmonton, Alta

Alberta Dental Laboratories
Edifice Churchill — 9964 ave Jasper
Edmonton

C.-A. BRODEUR
représentant de INDUSTRIES PROVINCIALES
Balais, vadrouilles, gants et mitaines, pupitres et chaises de bureaux
10350-106 rue, tél. 24991, Edmonton

Maheu Electric
Entrepreneur général en électricité Réparations de moteur et d'accessoires électriques. En ville et campagne
11222-89e rue, tél. 75183, Edmonton

Plomberie, installation de gaz, chauffage à l'eau ou à la vapeur
Accessoires de plomberie
RUDD BROS.
10016-82 ave—Tél. 34128 Edmonton
Adressez-vous en anglais ou français

Encouragez les annonceurs de La Survivance

MORINVILLE

Incendie de la vieille église

Mercredi le 12, par un bel après-midi de congé, on ne s'y attendait pas, quand la "nouvelle" a fait éruption: le Feu est à la Salle! Bâtie solidement pour une église, par les premiers colons de l'abbé Morin en 1894, elle fut en effet jusqu'à la fin de 1907, le temple, témoin des premières années. Quelques-uns de ceux qui ont travaillé généreusement à la construire ou qui se souviennent de cet événement de leur jeunesse, sont encore ici, comme M. Joseph Houle, M. Emery Tellier, M. Alphonse Brissette, M. Louis Turgeon et bien d'autres, au temps des curés Jolicoeur et Ethier. Devenue trop petite pour le nombre des fidèles, elle céda la place à l'église actuelle et se retira à l'arrière du terrain pour devenir la salle paroissiale et servir la population jusqu'à ces derniers jours.

Depuis le commencement de l'année, elle fut le théâtre d'une trentaine de séances, assemblées, banquets, et si elle n'avait pas été retenue pour mercredi soir, elle serait encore à sa place.

Le feu s'est déclaré dans un coin où logeait une malheureuse fournaise. Les pompiers du village sont vitement accourus et grâce à la pompe neuve qui a fait ses débuts et fonctionnait parfaitement, on a cru d'abord que l'incendie serait maîtrisé à son point d'origine. C'était sans doute trop présumer, car en un rien de temps, les flammes à l'intérieur gagnaient la toiture et perçaient en maints endroits tout le long de la bâtisse. Il fallut se faire à l'idée que la vieille salle finissait sa carrière et allait disparaître à tous jamais.

Comme cela arrive ordinairement dans les endroits où il n'y a pas d'aqueduc, les pompiers malgré tous leurs efforts, ne peuvent qu'empêcher le feu de s'étendre aux maisons voisines. C'est ce qu'ils ont fait, et avec grand succès. L'école neuve des jours gras était tout à côté du brasier et le grand couvent Notre-Dame était juste en face. Tout le vouloir et le pouvoir de la brigade furent employés à protéger ces deux grandes institutions d'une importance et d'une valeur si considérables. Comme on dit des fois: ça aurait pu être pire. Le feu a pris en plein jour, la salle était vide et fermée à clef, l'école aussi et les petits pensionnaires du couvent étaient dans leurs familles en vacances de Pâques. Après tout, ce n'était plus une église, ce n'était qu'une vieille salle d'un âge respectable.

SAINT-PAUL

Funérailles de Mme Napoléon Paradis

Vendredi, le 14 avril, en la cathédrale de St-Paul, eut lieu le service funèbre de Madame Napoléon Paradis, née Rose-de-Lima Proteau. La messe fut chantée par le Révérend Père G. Michaud, o.m.i., curé de la cathédrale, assisté des RR. PP. A. Tétrault et G. Lassonde, vicaires. Au sanctuaire on remarquait le Révérend Père U. Duchesneau, o.m.i Les porteurs étaient Messieurs E. Côté, Alphonse Fontaine, L. Fontaine, A. Foisy, A. Routhier, et Fabien Joly.

Née à Durham (Drummond), Qué., le 16 juin 1871, Madame Paradis avait épousé à Leominster, Mass., U.S.. Monsieur Siméon Alain. En octobre 1910, Madame Alain et sa famille arrivaient à Saint-Paul où M. Alain les avait précédés en 1909.

De ce mariage naquirent neuf enfants: Adrien, de New Westminster, C.C. Olivier, décédé en 1945; Eva, Soeur Jeanne-Françoise, des Soeurs de l'Assomption de la S. V. en mission à Battleford, Sask.; Lillian, Madame Hammerich de Hayward, Californie, E. U.; Eunice, Madame Joseph Beauchamp, de Montréal; Clément, de McBride, C. C.; Marie-Anne, Madame E. Côté, de Saint-Paul; Alice, Madame R. Langlois, de Lamoureux, et Lionel, de Red Deer.

A l'exception de Mme Beauchamp et de Monsieur Clément, sortant d'un long stage à l'hôpital, les enfants de la défunte étaient présents aux funérailles.

En 1929, Madame Alain épousait M. Napoléon U. Paradis qui lui survit.

C'est avec regret que les paroissiens de Saint-Paul voient disparaître une des premières pionnières du district, car en maladie comme en santé, Madame Paradis conserva toujours son bon, aimable et accueillant sourire, son esprit profondément chrétien et sa soumission entière à la volonté du bon Maître. Comme toutes les pionnières, Madame Paradis connut mille privations. A St-Paul ce n'était plus la coquette maison de Leominster avec son eau courante, l'électricité et ses accessoires. . .Mais cette femme courageuse ne bouda jamais les circonstances adverses mais inévitables. C'était la femme forte, la véritable mère chrétienne que Dieu visita et réconforta à ses derniers moments par le Viatique, l'Extrême-Onction et une dernière absolution du Révérend Père Leclainche, o.m.i., aumônier à l'hopital Sainte-Thérèse. Que son âme repose en paix!

Monsieur Paradis et les membres de la famille Alain sont très reconnaissants aux nombreux amis pour leur témoignages de sympathies, aux Dames de Ste-Anne qui ont fait la collecte et aux membres du choeur de chant présents.

NAMPA

Des colons! Des "colonnes"!

Oui, des colons avec leurs "colonnes" et aussi beaucoup de petits colons et de petites "colonnes", c'est ce qu'il nous faut, et au plus tôt. L'excellent terrain abonde. Nous voulons le prendre pendant qu'il en est temps.

Aux chefs de familles nombreuses qui ne voient pas jour d'établir convenablement leurs enfants, nous lançons un appel pressant. Venez vous établir sur de belles terres! Venez établir vos enfants sur de beaux domaines! Quel que soit votre capital, espérez! Espérez fortement si vous êtes bons catholiques, francs coopérateurs et patriotes convaincus.

Ecrivez-nous immédiatement et vous recevrez une réponse intéressante. Nous sommes heureux, l'avenir nous sourit; venez partager notre table que le bon Dieu nous sert avec largesse.

Ici, à Nampa, il nous faut des familles avec du capital. Nos chers amis. . . sont à vendre et à bon compte, pulsieurs d'entre eux. Des chefs de familles venant immédiatement "frapperaient des aubaines", comme on dit, même sans un gousset bien cossu.

Dans notre nouvelle paroisse, où une vingtaine de familles se bâtiront d'ici quelques semaines, nous voulons des papas entourés de nombreux marmots; les racines sont nombreuses, il faut donc de petits bras en grand nombre pour les ramasser.

A l'est d'ici nous trouvons des "Townships" entiers ouverts pour les fermiers. Les chemins sont tracés par les compagnies d'huile. Grandes possibilités pour des paroisses nouvelles! Là, il nous faut des braves qui sont en même temps organisateurs et débrouillards. Qu'ils viennent en bon nombre, ces braves, avec le noble idéal de se former une belle paroisse.

Ici, les terrains à vendre sont nombreux. Les Canadiens donnent la peur aux autres. Nombreux carreaux variant entre $1,100. et $7,000. Plusieurs de ces belles propriétés se paieraient complètement par la première récolte.

Il en est deux, en particulier, qui sont offertes à très bon marché. Il y a aussi du terrain d'école pour $4.50 l'acre. Les paiements s'effectuent à un cinquième comptant et la balance en des termes de plusieurs années si on le désire.

* * *

Nouvelles

Le 8 avril, nous arrivaient de l'Abitibi, P.Q., M. et Mme Alphonse Lamontagne. Déjà, ils ont fait l'acquisition d'une petite propriété dans le village.

Le 15, c'est le contingent de la Saskatchewan sous la direction de M. Joseph Fortier, de Zénon Park.

Ces arrivants expérimentés disposent d'un outillage complet pour ouvrir des terres. Ils travailleront pour les fermiers. L'ouvrage sera garanti, car les hommes sont compétents et les machines sortent directement de la manufacture.

Nous souhaitons plein succès à tous nos arrivants. Tous se disent très enthousiastes et se félicitent de l'accueil fraternel que leur font nos familles qui savent se sacrifier pour les accommoder.



Mlle Hélène Lavoie, présidente du Cercle Dramatique, organisation catholique d'Edmonton, prépare le festival qui aura lieu à la Recreation Hall les 26, 27 et 28 avril. Les jeunes étudiants catholiques y présenteront neuf pièces dont deux en langue française. La meilleure troupe recevra le trophée MacDonald.

De nombreuses . . .

(Suite de la page 1)

D'autre part, la Société Radio-Canada a exposé l'envergure du projet de télévision au Canada.

Le président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada a donné à entendre que les Canadiens qui possèderont des postes de réception de télévision, paieront un permis annuel de dix dollars.

M. Dunton a déclaré, devant la commission des lettres, des sciences et des arts, que tel est le prix prévu pour le développement de la télévision au Canada. Radio-Canada, dit-il, considère que le seul moyen équitable de développer la télévision est de faire payer les frais par ceux qui profiteront de ce service. A peu près la moitié de la population canadienne pourra jouir de la télévision lorsque Radio-Canada aura atteint sa pleine efficacité.

M. Alphonse Ouimet, ingénieur en chef de Radio-Canada, prévoit que les frais de télévision s'élèveront à environ 15 millions de dollars. Il en coûtera quatre millions pour opérer la télévision à Montréal et à Toronto. Il faudrait ensuite dépenser six autres millions pour installer la télévision dans les six autres principales villes du pays.

L'opinion d'un gérant

Le gérant d'un poste de radio de Vancouver a soutenu, de son côté, devant la commission Massey, que le gouvernement fédéral a dressé une menace à la liberté de parole en établissant des contrôles sur les postes de radio.

M. Georges Chandler, gérant du poste CJOR, s'est fortement opposé au contrôle de la Société Radio-Canada sur les postes privés. Il a reconnu qu'un certain contrôle technique s'impose pour assurer l'usage ordonné des ondes mais, dit-il, il est inutile d'appliquer d'autres règlements que la loi concernant les autres moyens d'expression.

Le prix du boeuf

Calgary. R.-R. Furlong, directeur des ventes de Burns and Company, a déclaré que la hausse du prix du boeuf se poursuivra au moins jusqu'en juillet. Il a expliqué que les prix du boeuf au Canada sont déterminés par le marché américain qui continue d'absorber une grande partie du boeuf canadien.

LEGAL

Dimanche soir, le 16 avril, les maîtres, maîtresses et élèves de nos écoles tenaient une partie de cartes et bingo à l'école, au profit de la paroisse. Nous voulons encore une fois les remercier sincèrement, ainsi que tous ceux et celles qui les ont encouragés.

Un grand nombre de parents et d'amis se rendaient à la résidence de M. et Mme Léon Préfontaine, dimanche soir, pour surprendre ceux-ci dans la célébration de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage, organisée par leurs enfants. La soirée a été agrémentée de musique et de belles chansons en l'honneur des jubilaires. Les amateurs de cartes, de leur côté, ajoutèrent à la variété de la célébration. Les jubilaires profitent de l'occasion pour remercier sincèrement tous leurs parents et amis des bons souhaits et nombreux cadeaux offerts en cette occassion. A nos jubilaires, encore une fois, bien d'autres années d'heureux ménage!

Alors que nos écoliers retournaient à leur travail après une belle semaine de vacances, l'hiver des corneilles a fait son apparition, lundi matin, avec une violence plutôt extraordinaire. Il a fallu discontinuer les travaux de construction de l'église. en attendant une température normale.

* * *

De passage à Edmonton pour un voyage d'affaires, la Rév. Soeur Ste-Yvonne des SS. de Ste-Croix, de Chauvin, est venue à Legal. Elle était accompagnée de son assistante Soeur Ste-Cécilius, ainsi que de M. et Mme J.-J. Bourgeois et Marguerite Bourgeois, parents de Soeur Ste-Cécilius. Nous espérons que nos amis de Chauvin ont gardé un heureux souvenir de leur passage à Legal, malgré les inconvénients qu'apporte la saison printannière aux rues et avenues du village.

M. l'abbé Claude Dechamplain, en promenade chez ses parents au courant de la semaine dernière, et M. l'abbé H. Delisle, curé de Ste-Lina, nous ont visités.

Nous voulons remercier encore une fois M. le docteur Georges Fortier qui est venu une seconde fois pour instruire davantage nos jeunes fiancés dans leur préparation immédiate au mariage.

M. Alfred Garneau qui nous quittait pour l'Hôpital Général d'Edmonton au commencement de la semaine dernière, a subi une opération sérieuse dont il se remet merveilleusement bien.

Soeur Bezaire a dû retourner encore une fois à l'hôpital, ainsi que M. Alfred Paquette. Mme Arthur Bergevin y est aussi pour un deuxième stage assez prolongé. On nous dit aussi que M. Napoléon Belley a dû dernièrement subir une opération des mains du docteur Whissel à Westlock. Il en est déjà bien rétabli et retournera au travail sous peu à Barrhead.

Edmonton-Nord

(St-François d'Assise)

Les offices religieux de la Semaine Sainte furent bien suivis par les paroissiens. Plusieurs Pères franciscains prêtèrent leur concours: les RR. PP. Philibert-Marie, Wenceslas, Oswald, Marie-Georges, Juniper, Gandolph.

Félicitations au R. Fr. Joseph sacristain, pour les belles décorations religieuses, le Jeudi-Saint et le jour de Pâques.

Merci aux paroissiens qui ont permis ces belles décorations d'autels en fournissant le nécesaire pour l'achat des fleurs.

* * *

Le 10 avril, Mlle Irma Paradis unissait sa destinée à celle de M. Philippe-Joseph Duclos, fils de M. et Mme Hébert Duclos, des Iles de la Madeleine, P. Q.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. John-Forest, o.f.m., curé de Sainte-Claire.

Le 12 avril avait lieu le mariage de Mlle Annette Gaboury, fille de M. et Mme Isaïe Gaboury, et de M. Euclide Gaumont, fils de M. et Mme Albert Gaumont.

Le R. P. John-Forest, o.f.m., leur donna la bénédiction nuptiale.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

* * *

M. et Mme Pierre Charbonneau pleurent la perte de leur enfant, Léonard Eugène âgé de cinq mois. La cérémonie des Anges eut lieu le 12 avril et fut présidé par le R. P. John-Forest.

Nos sincères condoléances aux parents éprouvés.

Nos chemins de fer

Le réseau canadien de chemin de fer comprend 42,322 milles de voie ferrée qui relient les parties éloignées du pays l'une à l'autre.

Ecoutez CHFA

Tous les soirs à 7h.00 et le dimanche à 6h.45:
"UN HOMME ET SON PECHE"

Du lundi au vendredi à 5h.30:
"YVAN L'INTREPIDE"

Le lundi de 8h.30 p.m. à 9h.00:
"AVENTURES SCIENTIFIQUES"

Les mardi, jeudi et samedi, à 7h.45 p.m.:
Entrevue avec le P. P. Buliard, o.m.i., missionnaire en Terre de Victoria.

Les mercredi et samedi à 5h.45 p.m.
"Votre Conseillère Orize".

BIENTOT A CHFA
"LES AVENTURES DE SHERLOCK HOLMES". Radio roman détective, une gracieuseté de Radio-Canada.

Avis public

Par la Commission scolaire de l'Ecole Guy Séparée C. R. de McLennan, de la province d'Alberta, district No 30.

Alors qu'il est jugé nécessaire par la dite assemblée des commissaires de l'école plus haut mentionnée, que la somme de $12,000.00 dollars doit être empruntée sur la sécurité du dit district par l'émission d'obligations payables au porteur en dix versements annuels égaux et consécutifs avec intérêt au taux de pas plus de six pour cent par année, pour les dépenses suivantes:

Compléter et meubler quatre (4) classes additionnelles dont la construction fut commencée en 1949.

Vous êtes donc avisés par la dite Commission scolaire du district que, à moins qu'un vote soit demandé par les électeurs propriétaires de ce district soit pour ou contre cette émission d'après les règlements de l'Acte scolaire, la dite Commission scolaire va présenter une demande à la Commission des Utilitées Publiques pour l'autorisation d'un emprunt par la vente d'obligations. Par conséquent, que toute personne intéressée soit donc avisée et aussi priée d'agir en conséquence.

Daté à McLennan, Alberta, le dizième jour d'avril 1950.

L.-A. Richer, président.

AVIS AUX ELECTEURS PROPRIETAIRES DU DISTRICT

Un vote des électeurs propriétaires pour ou contre l'émission doit être demandé quinze jours après la date de cet avis ou la publication de cet avis par une demande signée par cinq pour cent des électeurs propriétaires du district scolaire, excepté lorsque le district est situé partiellement ou totalement dans une ville, alors que la demande doit être par un pour cent des électeurs propriétaires.

(1) Néanmoins, d'après les termes de la sousection (1) un vote ne sera pas demandé si le montant qui doit être emprunté, soit pour l'approvisionnement d'une première école d'un district n'exigeant pas plus de deux mille dollars, soit pour la construction d'une première école dans un district consolidé et que le montant exigé ne soit pas plus de cinq mille dollars.

Chaque demande de vote doit être envoyée au secrétaire de la division ou du district, ou, en son absence, au président de la commission scolaire avant quinze jours après émission de cet avis, et une copie de la demande doit être remise à la Commission des Utilitées Publiques, à Edmonton, Alberta.

Electeur propriétaire veut dire: électeur autre qu'un locataire qui est imposable, aussi imposable pour maintient d'une école en raison d'une propriété située dans un district scolaire.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocycles — Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—A la classe étudiante	A la classe étudiante	A la classe étudiante	A la classe étudiante	Soyons heureux	A la classe étudiante	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h 55—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.15—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.45—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15—						L'heure du concerto
10h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.55—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
10h.59—						La messe paroissiale
11h.00—L'Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.						
12h.02—Le coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	Activités sportives
12h.35—						Plus beaux refrains
12h.40—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède		
12h.45—Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.		
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Heure de Girouxville	Radio-journal
1h.15—						Jardins plantureux, jardins fleuris
1h.30—Chansonnettes.	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Notre Folklore	Concert populaire
2h.00—Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéras et opérettes	Radio Jeunesse
2h.15—						Musique légère
2h.30—						La Bonne Chanson
3h.00—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	A l'Opéra	Fantaisie pour violon et piano
3h.05—Chefs-d'oeuvre de la musique	Les Grands Maîtres	Chefs-d'oeuvre de la musique	Les grands maîtres	Chefs-d'oeuvre de la musique		
3h.30—						Concert symphonique
3h.45—Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	A l'Opéra	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Refrains célèbres	Concert symphonique
4h.30—Détente	Détente	Détente	Détente	Détente	Le Coin des petits avec Francine	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades		Concert symphonique
5h 00—Valses et Tangos	Variétés musicales	Valses et Tangos	Variétés musicales	Valses et Tangos	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—						L'Orgue populaire
5h.20—						Nos solistes
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Heure dominicale	L'Heure dominicale
5h.45—Refrains de l'Ouest	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	Radio Collège	
6h.00—Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Récital, orgue, piano
SOIREE						
6h.02—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors-d'oeuvre musical	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	La Sieste musicale	Notre Folklore
6h.35—La Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale		
6h.45—						Un homme et son péché
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Au pays des Pampas
7h.15—Chantons	Chantons	Chantons	Chantons	Chantons	Chantons	
7h.30—Compositeurs célèbres	Mélodies inoubliables	Saludos Amigos Chanteur des pariries	Dans l'intimité familiale	En pianotant avec Fred Jackson	Chronique sportive Compositeurs célèbres	Trois de Québec
7h.45—Mélodies inoubliables	Entrevue avec le R.P. Buliard.		Entrevue avec le R.P. Buliard.	Chronique litéraire	Entrevue avec le R.P. Buliard.	
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Au 18e siècle
8h.15—Extraits d'opéras	Radio-parents	Sous les Palmiers	Rimes et fantaisies avec Thérèse	Extraits d'opéras	Vive la Canadienne	
8h.30—Aventures scientifiques	Nos chansonniers	Courrier de Radio Parents	Me connaissez-vous	Le Choc des Idées		Album de la musique que nous aimons
8h.45—	Français sur le Vif					
9h.00—Trésors symphoniques	Fantaisies pour trois instruments	En Récital ce soir	Trésors symphoniques	Rendez-vous avec Jean Létourneau	En Récital ce soir	Concert Dominical
9h.30—	Il y a concert ce soir	Variétés semi-classiques	Histoire musicale	Histoire du Canada	Variétés semi-classiques	
10h.00—Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—Les Grands Classiques	Souvenirs	Les grands classiques	En sourdine	Souvenirs	En Sourdine	
10h.15—						L'Heure du repos
10h.30—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire	A votre goût	Les touches d'ivoire	
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Refrains étrangers
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Bulletin de nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions